



GIULIO CACCINI

Texts in
French, English
and Italian

ARN 268216

INTÉGRALE DES
MADRIGAUX & ARIAS
Vol. 2

"NUOVE MUSICHE
E NUOVA MANIERA
DI SCRIVERLE"
(1614)

MAURIZIA BARAZZONI
soprano
SANDRO VOLTA
chitarrone



ARION • G. CACCINI • Intégrale des Madrigaux & Arias



LES JOYAUX DE VOTRE DISCOTHÈQUE



GIULIO CACCINI

(1545-1618)

Complete Madrigals
and Arias (vol. 2)

"NUOVE MUSICHE
E NUOVA MANIERA DI SCRIVERLE" (1614)



3 325482 682160

ARN 268216 AD 182

DISQUE N° 1 : MADRIGAUX

[1]	[1] A QUEI SOSPIR ARDENTI	4'34
[2]	[2] ALME LUCI BEATE	3'55
[3]	[3] SE IN QUESTO SCOLORITO LANGUIDO	2'40
[4]	[4] S IO VIVO, ANIMA MIA	3'07
[5]	[5] SE RIDETE GIOIOSE	1'37
[6]	[6] OHIMÉ, BEGLI OCCHI	3'30
[7]	[7] DITE O DEL FOCO MIO	2'26
[8]	[8] O DOLCE FONTE DEL MIO PIANTO	2'33
[9]	[9] CH'IO NON T'AMI COR MIO	1'59
[10]	[10] HOR CHE LUNGI DA VOI	3'02
[11]	[11] PIEN D'AMOROSO AFFETTO	2'53
[12]	[12] AMOR L'ALI M'IMPENNA	1'57
[13]	[13] SE VOI LAGRIME A PIENO	2'30
[14]	[14] VAGA SU SPIN ASCOSA	2'55
[15]	[15] LA BELLA MAN VI STRINGO	2'02
[16a]	[16a] TUTTO L DI PIANGO	7'00

DISQUE N° 2 : ARIAS

[17]	[17] TORNA, DEH TORNA	4'28
[20]	[20] MENTRE CHE FRA DOGLIE E PENE	2'23
[21]	[21] NON HA' L CIEL COTANTI LUMI	3'50
[22]	[22] AMOR CH'ATTENDI	2'07
[23]	[23] O PIANTE, O SELVE OMBROSE	4'40
[24]	[24] TU CH'AI LE PENNE AMORE	4'15
[25]	[25] AL FONTE AL PRATO	1'46
[26]	[26] AUR AMOROSA	3'33
[27]	[27] O CHE FELICE GIORNO	3'25
[28]	[28] DALLA PORTA D'ORIENTE	3'19
[29]	[29] CON LE LUCI D'UN BEL CIGLIO	1'48

[16] & [19] Arias pour ténor-basse, non inclus dans cet enregistrement / Arias for tenor-bass not included in this recording / Arie per tenore-basso non incluse in questa registrazione.

SANDRO VOLTA, chitarrone Pascal Goldsmith (1990)

Recto: Portrait de femme de Angelo Bronzino (1502 - 1572) / Musée des Beaux-Arts de Rouen (Photo Laurens - Giraudon)

Prise de son (DOD) : Renato Campajola
Enregistrement réalisé en Italie (Dratorio della S.S. Annunziata d Sporonzo) en août 1992
Fabriqué en France © ARION 1992



Quartetto di Saluzzo.

La critica, che sottolinea da sempre l'originalità della sua ispirazione, in continua evoluzione grazie

alle sue ricerche accompagnate da un senso estetico raffinato, lo considera come uno degli artisti più apprezzati in questo campo musicale.

Studio PS, Savona (Italia)



© ARION PARIS 1992 - Tous droits réservés pour tous pays (Reproduction interdite).
© ARION PARIS 1992 - All rights reserved for all the world (Copyright reserved).

GIULIO CACCINI

**Intégrale des Madrigaux & Arias
Complete Madrigals & Arias
Integrale dei Madrigali & Arie**

Volume 2

**“NUOVE MUSICHE
E NUOVA MANIERA DI SCRIVERLE”
(1614)**

**NOUVE MVSICHE
E NOVA MANIERA
DI SCRIVERLE**

Con due Arie Particolari per Tenore, che ricerchi
le corde del Baffo,

**DI GIULIO CACCINI DI ROMA.
DETTO GIULIO ROMANO.**

*Nelle quali si dimostra, che da tal Maniera di scriuere con la pratica di essa,
si possono apprendere tutte le squisitezze di quest' Arte,
senz' a necessit  del Canto dell' Autore;*

Adornate di Passaggi, Trilli, Gruppi, e nuouo affetti per vero esercizio
di qualunque voglia professare di cantar solo.



IN FIORENZA:
Appresso Zanobi Pignoni, e Compagni. 1614.

Con Licenzia de' Superiori.

**LES MUSIQUES NOUVELLES
ET LA NOUVELLE MANIÈRE
DE LES ÉCRIRE**

Avec deux Ais particuliers pour Ténor, qui recherche
les cordes de la Basse,

**DE GIULIO CACCINI DE ROME
DIT GIULIO ROMANO**

*O  montre que de cette Manière d'écrire, avec sa pratique,
il est possible d'apprendre toutes les délicatesses de cet Art,
sans qu'il soit nécessaire que l' Auteur chante;*

Agr ment es de Passages, de Trilles, de Gruppetti et de sentiments nouveaux
pour l'exercice véritable de quiconque veut chanter seul.

A FLORENCE
Aupr s de Zanobi Pignoni et Compagnie. 1614



**THE NEW MUSICS
AND THE NEW MANNER
OF WRITING THEM**

With two Special Ais for the Tenor who seeks out
the notes of the Bass,

**BY GIULIO CACCINI OF ROME
ALSO CALLED GIULIO ROMANO**

*In which it is shown that, in this Manner of writing, with its practice,
it is possible to learn the whole grace of this art,
without the need of the Author's Singing;*

Embellished with Passages, Trills, Groups and new emotion
for the true exercise of whosoever wants to sing alone.

IN FLORENCE
By Zanobi Pignoni and Co. 1614

Caccini, qui restera à la cour des Médicis jusqu'à sa mort (1618), est enseveli en l'église de la Santissima Annunziata à Florence. "Les Nouvelles Musiques et la nouvelle manière de les écrire" (*Nuove Musiche e nuova maniera di scriverle*) publiées en 1614, lorsque l'auteur était âgé de 70 ans, constituent son dernier ouvrage.

Le titre choisi pour ce deuxième livre de madrigaux et airs, "Musiques Nouvelles et nouvelle manière de les écrire", qui rappelle sans équivoque le titre du premier livre (*Nuove Musiche*, Musiques Nouvelles), exprime la volonté de l'auteur de souligner l'unité essentielle de sa poétique et des objectifs de sa technique de composition: la "manière nouvelle" caractérise aussi les compositions publiées en 1601, ainsi que l'auteur lui-même le confirme:

"J'ai pris la décision d'imprimer encore mes nouveaux ouvrages, dont plusieurs sont écrits de la même manière, bien adaptée au chant, car j'ai noté au-dessus la partie qui chante, avec ses trilles, ses gruppetti et d'autres "affetti" (sentiments) nouveaux, qu'on a jamais vus imprimés, avec des "passaggi" (passages) plus adaptés à la voix."

Encore une fois, l'auteur nous parle de "cette manière à moi de chanter seul, que j'écris exactement telle qu'on la chante". Auparavant on avait l'habitude d'improviser le chant des *passaggi* dans la musique vocale et instrumentale, tant sacrée que profane. La nouveauté des "Musiques Nouvelles"

DISCO N° 1 : MADRIGALI

1 [1] A QUEI SOSPIR ARDENTI

*A quei sospir ardenti
Che fingesti esalar per troppo ardore
A quei dolci lamenti
Misti d'amare lagrime d'amore
Credulo amante a pers'il seno e il core.
Ne d'amoroso strale
Schivai colpo mortale.
Al fin arso, e ferito
E deluso e schernito
E veggio, e sento
Ch'i pianti, e i sospir miei son acqua, e vento.*

Madrigale attribuito ad Ottavio Rinuccini, composto da undici versi quinari, settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a7 b11 a7 b11 b11 c7 c7 d7 d7 e5 e11

2 [2] ALME LUCI BEATE

*Alme luci beate
Che dolcemente ardeste
E dolce struggeste
L'incenerito core
Chi di bei lampi or farà lieto Amore?
Io vi lasso mie scorte
Io mi parto bei lumi
Io vò lungi miei numi
E non ho spem'ohime che mi conforte;
Alme luci beate,
Se per sì lunga etate
Amando, e rimirando*

DISQUE N° 1 : MADRIGAUX

À CES ARDENTS SOUPIRS

*À ces ardents soupirs
Que tu feignais d'exhaler par trop d'ardeur
À ces douces plaintes
Mêlées de larmes amères d'amour
L'amoureux crédule a perdu son esprit et son coeur.
Et je n'ai pu éviter
Le coup mortel de la flèche d'amour.
À la fin brûlé, et blessé
Déçu et bafoué
Je vois et je sens
Que mes pleurs et mes soupirs ne sont que de
l'eau et du vent.*

Madrigal attribué à Ottavio Rinuccini, en onze vers quinaires, septénaires et hendécasyllabes.

Rimes et schéma métrique: a7 b11 a7 b11 c7 c7 d7 d7 e5 e11

REGARDS DE LUMIÈRE, SUBLIMES

*Regards de lumière, sublimes et bienheureux
Qui avez doucement embrasé
Et détruit le tendre
Coeur déjà réduit en cendres,
Qui maintenant rendra joyeux l'Amour par ses
jolis éclats ?
Je vous quitte, mes suivants,
Je m'en vais, beaux regards
Je m'en vais loin, mes divins
Et je n'ai hélas plus d'espoir pour me reconforter;
Regards de lumière sublimes et bienheureux,
Si pendant longtemps*

RECORD N° 1 : MADRIGALS

TO THESE FERVENT SIGHS

*To these fervent sighs
That you pretend, too ardently, to exhale
To these sweet groans
Mix'd with the bitter tears of love
The credulous lover lost his sense and his heart.
Dodged the mortal blow
From the shafts of love.
Till at the end burnt, and wounded
Mocked, and deluded,
I see and feel
That my tears and sighs are but water and wind.*

Madrigal attributed to Ottavio Rinuccini; composed of eleven quinary, septisyllabic and hendecasyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a7 b11 a7 b11 c7 c7 d7 d7 e5 e11

MY LOVE'S BLESSED EYES

*My love's blessed eyes
That sweetly burn
And sweetly destroy
This heart of powdered ash.
Who will make Love glad with these bright beams?
I leave you, my companions
I depart, blessed lights
I travel far from you, my deities
I have no hope of your comfort;
My love's blessed eyes
That for such an age
Loving and watching*

serait donc la réforme de la pratique des ornements par une écriture soignée de ceux-ci avec l'interdiction expresse que fait l'auteur à l'exécutant d'apporter des modifications personnelles.

En 1601 l'auteur écrivait:

"Il faut noter que ce n'est pas parce qu'ils sont nécessaires pour une bonne manière de chanter qu'on exécute les passages, mais plutôt, je crois, pour stimuler les oreilles de ceux qui ne sont pas du tout au courant de ce que signifie chanter avec "affetto" (sentiment), car, s'ils s'y connaissaient vraiment, ils auraient ces passages en horreur, étant donné que rien n'est plus contraire qu'eux au sentiment" Bien que la pratique des ornements soit ainsi mise en cause, au nom de la correspondance entre l'expression musicale et le texte poétique, la présence d'une importante quantité de diminutions, surtout dans les madrigaux, est en contradiction ouverte avec cette position de principe.

Dans la préface à la deuxième série des *Nuove Musiche*, nous assistons à un changement de perspective, qui éclaire la fonction expressive des "passages".

Les ornements sont maintenant localisés dans une sphère plus élevée, celle de la composition à proprement parler, assimilée à l'*elocutio*, cette branche de l'art de l'éloquence qui préside au choix des figures de rhétorique et des tropes destinés à apporter de l'élégance au discours. En niant l'appartenance des ornements au domaine de l'*actio*, du *hic* et *nunc* de l'exécution, ceux-ci

*Voi foste il mio gioire
Or per si lunga etate
Amando e rimembrando
Sarete il mio martire.*

Madrigale anonimo, composto da sedici versi settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a⁷ b⁷ b⁷ c⁷ c¹¹ d⁷ e⁷ e⁷ d¹¹ a⁷ a⁷ f⁷ g⁷ a⁷ f⁷ g⁷

3 [3] SE IN QUESTO SCOLORITO LANGUIDO VOLTO

*Se in questo scolorito
Languido volto amar non puoi bellezza,
Ama fede am'amore ama fermezza
In questo cor ferito.
Non è d'amor più degno
D'una fiorita guancia un cor fedele?
Ma tu pur sempre l'amorose vele
Spiegghi à l'usato segno.
Ahi non vedrò mai'l di ch'à me le giri
Mosse dal vento di tanti sospiri?*

Madrigale di Gabriello Chiabrera o Ottavio Rinuccini, composto da dieci versi settenari ed endecasillabi, con verso finale decasillabo.

Rime e schema metrico: a⁷ b¹¹ b¹¹ a⁷ c⁷ d¹¹ d¹¹ c⁷ e¹¹ e¹⁰

4 [4] S'IO VIVO, ANIMA MIA

*S'io vivo, anima mia vivo per voi,
E se languisco e moro
Mi fate voi morire
Mi fate voi languire,*

*En vous aimant et en vous regardant
Vous avez été ma joie
Dorénavant et pendant longtemps
Comme je vous aime et je me souviens de vous
Vous serez mon tourment.*

Madrigal anonyme, en seize vers septénaires et hendécasyllabes.

Rimes et schéma métrique: a⁷ b⁷ b⁷ c⁷ c¹¹ d⁷ e⁷ e⁷ d¹¹ a⁷ a⁷ f⁷ g⁷ a⁷ f⁷ g⁷

SI SUR CE VISAGE PÂLE ET LANGUISSANT

*Si sur ce visage
Pâle et languissant tu ne peux aimer la beauté,
Aime la foi, aime l'amour, aime la fermeté
De ce coeur blessé.
Un coeur fidèle n'est donc pas plus digne
D'amour qu'une jolie joue?
Mais toi, tu déploies toujours tes
Voiles amoureuses à ton habitude.
Ah, je ne verrai donc jamais le jour où tu les
tourneras vers moi
Mues par le vent d'autant de soupirs ?*

Madrigal de Gabriello Chiabrera ou d'Ottavio Rinuccini, en dix vers septénaires et hendécasyllabes. Le dernier vers est de dix syllabes.

Rimes et schéma métrique: a⁷ b¹¹ b¹¹ a⁷ c⁷ d¹¹ d¹¹ c⁷ e¹¹ e¹⁰

SI JE VIS, Ô MON ÂME

*Si je vis, ô mon âme, je vis pour vous,
Et si je me languis et meurs
C'est vous qui me faites mourir
C'est vous qui me faites languir,*

*You would be my delights
Or for such an age
Loving and recalling
You would be my torment.*

Madrigal, anonymous; composed of sixteen septisyllabic and hendecasyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a⁷ b⁷ b⁷ c⁷ c¹¹ d⁷ e⁷ e⁷ d¹¹ a⁷ a⁷ f⁷ g⁷ a⁷ f⁷ g⁷

IF, IN THIS WAN, PALE FACE

*If, in this wan, pale face
You cannot love beauty
Then love faith, love love, love resolve
In this wounded heart.
Is not a faithful heart
More worthy of love than a rosy cheek?
You hoist your sails of love
To fashion's winds.
Ah! Shall I never see the day you set your sails to me
Tossed by the winds of my many sighs?*

Madrigal by Gabriello Chiabrera or Ottavio Rinuccini; composed of ten septisyllabic and hendecasyllabic lines, with a final decasyllabic line.

Rhyme and metre pattern: a⁷ b¹¹ b¹¹ a⁷ c⁷ d¹¹ d¹¹ c⁷ e¹¹ e¹⁰

IF I LIVE, MY LOVE

*If I live, my love I live for you
And if I droop and die
'Tis you who kills me
'Tis you who makes me languish.*

ne font plus partie de l'improvisation.

Ce problème de la liberté accordée au chanteur d'introduire des passages de virtuosité dans les compositions vocales sera l'objet d'un débat animé pendant les deux premiers siècles de vie du mélodrame. Cependant, dès ses débuts, Caccini l'a affronté avec grande clarté et profondeur, en marquant un changement du rapport entre le compositeur et l'interprète, une séparation entre les deux rôles, qui sera, au cours des siècles suivants, développée et amenée à ses extrêmes limites.

Citons les paroles de Giulio Caccini lui-même:

AVERTISSEMENTS

Celui qui veut bien chanter et avec sentiment, doit savoir surtout trois choses. Celles-ci sont le sentiment, la variété de ce-dernier, et la "sprezzatura". Le sentiment chez le chanteur n'est rien d'autre que l'expression des paroles et de l'objet du chant par la vigueur attribuée aux différentes notes, et par les accentuations variées avec les nuances du piano et du forte, exprimées en chantant et qui arrivent à provoquer la réaction des sentiments chez celui qui écoute. La variété dans l'expression du sentiment signifie le passage d'un sentiment à l'autre avec les mêmes moyens, suivant ce que les paroles et l'objet du chant suggèrent successivement au chanteur. Il faut la respecter absolument, afin que (pour ainsi dire) l'on ne représente pas sous les mêmes habits l'époux et le veuf. La "sprezzatura" est la grâce qu'on

*E languendo, e morendo ancor v'adoro
Ma se da voi si bell', e si vitale
Vien' effetto mortale;
Ah cruda è vostra colpa, ò pur mia sorte
Che siate vita, e volet'esser morte.*

Madrigale anonimo, composto da nove versi settenari ed endecasillabi.
Rime e schema metrico: a¹¹ b⁷ c⁷ c⁷ b¹¹ d¹¹ d⁷ e¹¹ e¹¹

5 [5] SE RIDETE GIOIOSE

*Se ridete gioiose
Dolci labbra amorose
Non sa mostrarne amore
Pregio d'amor maggiore
In alcun nobil viso
Che il vostro bel sorriso.*

*E pur ne mostr'amore
Pregio d'amor maggiore
Nel vostro nobil viso
Co'l lampeggiar d'un riso
Se ridono gioiosi
Gli occhi vostri amorosi.*

Canzonetta di Gabriello Chiabrera composta da due sestine di versi settenari, rimate: a a b b c c b b c c d d

6 [6] OHIME, BEGLI OCCHI

*Ohimè begli occhi e quando
Di mai più rivedervi havrò speranza
Se pria ch'io giung'al tempo del partire*

*Et tout en me languissant et mourant je vous
adore encore
Mais si de vous, si vivante et si belle
Vient l'effet mortel;
Ah, qu'elle est cruelle votre faute, et aussi mon sort
Que vous soyez la vie, tout en voulant être la mort.*

Madrigal anonyme, en neuf vers septénaires et hendécasyllabes.
Rimes et schéma métrique: a¹¹ b⁷ c⁷ c⁷ b¹¹ d¹¹ d⁷ e¹¹ e¹¹

SI VOUS RIEZ JOYEUSES

*Si vous riez joyeuses
Lèvres douces et amoureuses
Alors l'amour ne sait pas montrer
Une valeur d'amour plus grande
En tout autre noble visage
Que votre beau sourire.*

*Et pourtant l'amour en montre bien
Une valeur d'amour plus grande
En votre noble visage
Avec l'éclat d'un sourire
Lorsque rient joyeux
Vos yeux amoureux.*

Chanson de Gabriello Chiabrera composée de deux sixains en vers septénaires.
Rimes: a a b b c c b b c c d d

HÉLAS, BEAUX YEUX

*Hélas, beaux yeux et quand
De jamais vous revoir aurais-je l'espoir
Si avant qu'il soit l'heure de partir*

*And even pining even dying still I adore you.
But if from you so beautiful, so vital
Comes the mortal blow
Ah! Cruel is your crime and so my destiny
That you who are my life would wish to be death.*

Magrigal, anonymous; composed of nine septisyllabic and hendecasyllabic lines.
Rhyme and metre pattern: a¹¹ b⁷ c⁷ c⁷ b¹¹ d¹¹ d⁷ e¹¹ e¹¹

IF YOU LAUGH JOYFULLY

*If you laugh joyfully
Sweet loving lips
Love could not show
Greater prize of love
In any noble face
Than in your sweet smile.*

*And nor could Love show
Any greater prize of love
Than in your noble face
With a glowing laugh
If your loving eyes
Laugh joyfully.*

Canzonetta by Gabriello Chiabrera; composed of two verses of septisyllabic lines.
Rhyme scheme: a a b b c c b b c c d d

ALAS, BEAUTIFUL EYES

*Alas, beautiful eyes, and when will I
Of seeing you, no more have hope
If before I reach the moment of farewell*

donne au chant par des passages de plusieurs croches et doubles croches sur plusieurs cordes, que, s'ils sont faits au bon moment enlèvent au chant une certaine étroitesse et sécheresse, en le rendant aisé, et mélodieux, comme dans l'art du discours l'éloquence et la faconde rendent plus faciles et douces les choses dont on parle. De plus, à propos de l'éloquence, je pense pouvoir comparer aux images et aux couleurs de la rhétorique les passages, les trilles et les autres ornements qu'on peut de temps à autre introduire dans l'expression de chaque sentiment (affetto). Ceci étant entendu, je crois, en observant mes compositions, que n'importe qui ayant de bonnes dispositions pour chanter, pourra atteindre le but qu'on recherche plus que tout autre dans le chant, c'est à dire celui de faire plaisir.

Avec beaucoup d'esprit de synthèse, Caccini expose ici les principes de son esthétique, dont l'objet est le rapport entre le texte poétique et la musique, esthétique qui plonge ses racines directement au sein de la tradition rhétorique.

Le "sentiment" (*affetto*) est donc pour Caccini l'expression des paroles et du contenu verbal (*concerto*), qui à son tour provoque l'*affetto* - c'est-à-dire l'émotion - chez celui qui écoute, et qui s'exprime par la force des différentes notes et des accents, dans la variation appropriée de l'intensité - forte et piano - du discours. C'est la variété dans la prononciation qui exprime la passion. La cohérence entre une prononciation

*Già mi sento morire.
Spenderò lagrimando
Questo poco di vita che m'avanza,
E'n dura lontananza
Pur sempr'in van bramando
I vostri dolci rai,
Tanto vi piangerò quant'io v'amai.*

Madrigale anonimo, composto da dieci versi settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a⁷ b¹¹ c¹¹ c⁷ d⁷ b¹¹ b⁷ d⁷ e⁷ e¹¹

7 [7] DITE O DEL FOCO MIO

*Dite ò del foco mio
Bellissima cagion luci spietate,
E pur volete ch'io
Senza sperar già mai
In contro al folgorar de vostri rai
Schermo alcun di pietate
Amando, e desiando mi consumi.
Ah dolcissimi lumi
Non vedete negli occhi aperto il core
Che cener fatt'ancor si strugg',e more?*

Madrigale anonimo, composto da dieci versi settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a⁷ b¹¹ a⁷ c⁷ c¹¹ b⁷ d¹¹ d⁷ e¹¹ e¹¹

8 [8] O' DOLCE FONTE DEL MIO PIANTO

*O' dolce fonte del mio pianto amaro
É pur ver ch'io qui miri
Bagnar que duo begli occhi à miei sospiri;
É ver che rispondiat' à miei lamenti*

*Déjà je me sens mourir.
Je dépenserai en larmes
Le peu de vie qui me reste,
Dans un âpre éloignement
Tout en désirant en vain
Vos doux rayons,
Je vais vous pleurer autant que je vous ai aimés.*

Madrigal anonyme, en dix vers septénaires et endécasyllabes.

Rimes et schéma métrique: a⁷ b¹¹ c¹¹ c⁷ d⁷ b¹¹ b⁷ d⁷ e⁷ e¹¹

DITES, Ô DE MON FEU

*Dites, ô de mon feu
Merveilleuse raison, regards d'une lumière sans pitié,
Et pourtant vous voulez bien que,
Sans aucun espoir de trouver
Un écran de pitié
Pour contrer l'éclat de vos rayons,
Je m'étiolo dans l'amour et le désir.
Ah, très doux regards de lumière
Ne voyez-vous pas au fond des yeux le coeur ouvert
Qui même réduit en cendres se consume et se meurt?*

Madrigal anonyme, en dix vers septénaires et endécasyllabes

Rimes et schéma métrique: a⁷ b¹¹ a⁷ c⁷ c¹¹ b⁷ d¹¹ d⁷ e¹¹ e¹¹

Ô DOUCE SOURCE DE MES PLEURS

*Ô douce source de mes pleurs amers
Il est bien vrai que je peux voir ici
Mouiller ces deux beaux yeux à mes soupirs;
Il est vrai que vous répondez à mes plaintes*

*I feel myself already dead.
Weeping, I shall pass
This small life remaining to me.
In a harsh remoteness
Desirous I shall always be
Of your sweet shafts of love.
And I shall weep for you as much as I loved you.*

Madrigal, anonymous; composed of ten septisyllabic and hendecasyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a⁷ b¹¹ c¹¹ c⁷ d⁷ b¹¹ b⁷ d⁷ e⁷ e¹¹

TELL ME, OF MY FIRE

*Tell me, pitiless eyes
Beauteous cause of my conflagration
You want me
Even without hope
To meet the lightning strikes of your regard
Without a shield of pity.
With love and desire you consume me
Ah! Sweetest of beams!
Can you not see in my eyes that my open heart.
Turns to powdered ash, and dies?*

Madrigal, anonymous; composed of ten septisyllabic and hendecasyllabic lines

Rhyme and metre pattern: a⁷ b¹¹ a⁷ c⁷ c¹¹ b⁷ d¹¹ d⁷ e¹¹ e¹¹

OH SWEET SOURCE OF MY WEEPING

*Oh sweet source of my bitter weeping
Though true that I see those beauteous eyes
Bathed with tears by all my sighs.
True that you answer my laments*

particulière et le texte poétique permet d'atteindre un des buts les plus importants du parler avec éloquence, celui de "mouvoir" - émouvoir - les auditeurs.

La variété du sentiment concerne le choix qualitatif des émotions à exprimer et de leur suite. Les sentiments sont implicites dans le texte poétique et le caractérisent; ils sont le résultat d'un choix thématique et de composition de la part du poète, et l'interprète se doit de les repérer à bon escient et de les exprimer avec des moyens adaptés.

La *sprezzatura* dont Caccini parle déjà dans sa préface de 1601, est maintenant définie comme l'ensemble des ornements du discours musical (qui sans elle serait trop prosaïque ou élémentaire), tout comme l'utilisation des figures rhétoriques dans le discours à proprement parler. Les ornements vocaux sont établis par l'auteur (et par là ils ne font plus partie de l'arbitraire de l'interprétation) en raison de l'importance qu'ils ont, utilisés correctement, pour atteindre un des buts les plus essentiels de l'art de l'éloquence: "dilettare" (faire plaisir).

★ ★ ★

La structure de cette deuxième série de *Nuove musiche* est analogue à celle de la première série. La première section est formée de quinze madrigaux en une seule strophe, tandis que la section finale est constituée de dix airs en strophes sur des chansons. Entre ces deux corps principaux on

*Con interrotti accenti;
O' di per me beato
O' fortunato, e caro
Spezzato, è'l sasso ch'indurò quell'alma,
E la tempesta mia rivolta in calma.*

Madrigale anonimo, composto da nove versi settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a¹¹ b⁷ b¹¹ c¹¹ c⁷ d⁷ a⁷ f¹¹ f¹¹

9 [9] CH'IO NON T'AMI COR MIO

*Ch'io non t'ami cor mio
Ch'io non sia la tua vit'e tu la mia,
Che per nuovo desio
E per nuova bellezza io t'abbandoni
Prima che questo sia
Morte non mi perdoni.
Ma se tu sei quel cor onde la vita
M'è sì dolce gradita
Fonte d'ogni mio ben d'ogni desire
Come posso lassarti, e non morire.*

Madrigale di Giovanni Battista Guarini, composto da dieci versi settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a⁷ b¹¹ a⁷ c¹¹ b⁷ c⁷ d¹¹ d⁷ e¹¹ e¹¹

10 [10] HOR CHE LUNGI DA VOI

*Hor che lungi da voi
Muovo bei lumi ov'ha riposto amore
Il più caro e'l più bel de lumi suoi
Chi da conforto al core?
Ahi che languire, ah che perir il sento;*

*Par des mots entrecoupés;
Ô beau jour pour moi
Ô jour heureux, et très cher
La pierre qui durcissait cette âme s'est brisée,
Et ma tempête se change en tranquillité.*

Madrigal anonyme, en neuf vers septénaires et hendécasyllabes.

Rimes et schéma métrique: a¹¹ b⁷ b¹¹ c¹¹ c⁷ d⁷ a⁷ f¹¹ f¹¹

SI JE NE T'AIME PLUS, MON COEUR

*Si je ne t'aime plus, mon coeur
Et que je ne sois plus ta vie et que tu ne sois
plus la mienne,
Et que pour un nouveau désir
Et pour une beauté nouvelle je t'abandonne
Alors, avant que cela ne se produise
La mort ne me pardonnera pas.
Mais si tu es ce coeur par qui la vie
M'est si douce et agréable
Source de tout mon bien, de tous mes désirs
Comment pourrai-je te quitter, sans en mourir.*

Madrigal de Giovanni Battista Guarini, en dix vers septénaires et hendécasyllabes.

Rimes et schéma métrique: a⁷ b¹¹ a⁷ c¹¹ b⁷ c⁷ d¹¹ d⁷ e¹¹ e¹¹

MAINTENANT QUE LOIN DE VOUS

*Maintenant que loin de vous
Je vais, beaux regards lumineux où l'amour a mis
Sa plus chère et sa plus belle splendeur
Qui apportera du réconfort à mon coeur ?
Ah, que je le sens languir, ah, que je le sens mourir;*

*With halting broken arguments.
Oh blessed,
Fortunate, and dear, day
Broken is the stone that hardened that soul
And my torment turns toward tranquillity.*

Madrigal, anonymous; composed of nine septisyllabic and hendecasyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a¹¹ b⁷ b¹¹ c¹¹ c⁷ d⁷ a⁷ f¹¹ f¹¹

IF I NOT LOVE YOU, MY HEART

*If I not love you, my heart,
If I am not your life, and you mine,
If for a new desire
For a new beauty I should abandon you,
If this could happen
Even death would not pardon me.
For you are the heart from whence comes that life
So sweet, so agreeable
Source of my well-being, of my every desire
How could I leave you and not expire?*

Madrigal by Giovanni Battista Guarini; composed of ten septisyllabic and hendecasyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a⁷ b¹¹ a⁷ c¹¹ b⁷ c⁷ d¹¹ d⁷ e¹¹ e¹¹

NOW THAT I AM FAR FROM YOU

*Now that I am moving far from you, beautiful eyes,
There where love placed
The sweetest of your glances
Who can give comfort to my heart?
Ah! What fainting, Ah! What perishing of my heart.*

peut trouver quatre morceaux au caractère très spécial: le sonnet de Francesco Petrarca "Tutto'l di piango" ("Je pleure toute la journée"), mis en musique en quatre stances; la stance de huit vers de onze syllabes d'Ottavio Rinuccini "Torna deh torna" ("Reviens, oh, reviens"), dont la musique, composée sous forme de variations en quatre stances sur la basse de l'air de *Romanesca*, était à l'origine insérée comme lamentation de Venus dans le ballet *Mascherata di ninfe di Senna* (La Mascarade des nymphes de la Seine), un spectacle sur un texte d'Ottavio Rinuccini, représenté à la Cour des Médicis en 1611.

Pour la plupart, les poètes sont les mêmes que ceux du premier livre. En premier lieu Ottavio Rinuccini, suivi par Gabriello Chiabrera et Giovanni Battista Guarini. On y trouve quelques nouveautés, comme un sonnet de Petrarca et l'apparition d'auteurs nouveaux tels que le Tasso et Maria Menadori. Dans les textes anonymes on décèle l'influence du style de Giambattista Guarini et de son école.

Le style musical est très proche de celui du premier livre, quoiqu'on remarque aussi des caractères qui montrent l'influence stylistique des écoles vénitienne et romaine contemporaines (Frescobaldi, Monteverdi). Les dissonances utilisées avec plus de liberté, l'introduction de nouvelles formules pour les cadences, la tendance à écrire des phrases plus longues et harmoniquement plus complexes (dans les madrigaux), aident à définir

*Lasso ben gran tormento
È sostener amand'orgogli et ire,
Ma chi disse partir disse morire.*

Prima strofa di una canzonetta di Gabriello Chiabrera, composto da otto versi settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a⁷ b¹¹ a¹¹ b⁷ c¹¹ c⁷ d¹¹ d¹¹

11 [11] PIEN D'AMOROSO AFFETTO

*Pien d'amoroso affetto
Tirsi a Filli dicea
Deh trafiggim'il petto
S'hai ch'io mora diletto.
Così dolce per lei languendo ardea.
Ella sparso di rose
Il suo bel volto e poi così rispose
Io di morte son vaga
Ma da te la desio
Dolcissimo cor mio,
Da sì bel feritor dolci è la piaga.*

Madrigale anonimo, composto da undici versi settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a⁷ b⁷ a⁷ a⁷ b¹¹ c⁷ c¹¹ d⁷ e⁷ e⁷ d¹¹

12 [12] AMOR L'ALI M'IMPENNA

*Amor l'ali m'inpenna
Amor dolce amor caro amor felice
Tal che non spero più ne più mi lice.
Passo nemi e procelle*

*Hélas, c'est un bien grand tourment
Que d'endurer, tout en aimant, l'orgueil, et de
s'en aller,*

Mais qui dit partir dit aussi mourir.

Première strophe d'une chanson de Gabriello Chiabrera, en huit vers septénaires et hendécasyllabes.

Rimes et schéma métrique: a⁷ b¹¹ a¹¹ b⁷ c¹¹ c⁷ d¹¹ d¹¹

PLEIN D'UN AMOUREUX SENTIMENT

*Plein d'un amoureux sentiment
Thyrsis disait à Phyllis
Perce donc moi le cœur
S'il te plaît de me faire mourir.
Ainsi doucement pour elle brûlait en languissant.
Elle, son beau visage
Clairsemé de roses, répondit ensuite
Je désire la mort
Mais je la veux de toi
Mon cœur très tendre.
Venant d'un aussi beau meurtrier, la blessure
m'est douce.*

Madrigal anonyme, en onze vers septénaires et hendécasyllabes.

Rimes et schéma métrique: a⁷ b⁷ a⁷ a⁷ b¹¹ c⁷ c¹¹ d⁷ e⁷ e⁷ d¹¹

L'AMOUR ME DONNE DES AILES

*L'Amour me donne des ailes
Amour doux, amour cher, amour heureux
Tel que je ne l'espère plus et qu'il ne m'est plus
permis.*

*Alas - what bitter torment
To withstand her proud and leave,
But who said leave, said perish.*

First verse of a canzonetta by Gabriello Chiabrera; composed of eight septisyllabic and hendecasyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a⁷ b¹¹ a¹¹ b⁷ c¹¹ c⁷ d¹¹ d¹¹

FULL OF LOVING AFFECTION

*Full of loving affection
Thyrsis said to Phyllis,
So sweetly, with such burning longing:
"Come - pierce my breast
If you have pleasure that I die
A rosy maiden blush mantling her face
Phyllis replied:
"I wish for death
Oh my dearest heart
But I wish it from you.
Sweet would be the wound from so beloved an
assailant."*

Magrigal, anonymous; composed of eleven septisyllabic and hendecasyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a⁷ b⁷ a⁷ a⁷ b¹¹ c⁷ c¹¹ d⁷ e⁷ e⁷

LOVE GIVE ME WINGS

*Love give me wings
Sweet love, dear love, glad love
So that I can hope no more and nothing more
expect.*

avec plus de netteté la mélodie.

La présence du corps central de "madrigaux en strophe" est à notre avis la nouveauté la plus significative de cette œuvre. Le problème du manque de continuité stylistique entre air et madrigal, problème affronté dans le premier livre en rapprochant le caractère de beaucoup d'airs avec celui des madrigaux, est maintenant résolu en introduisant des compositions sur des textes poétiques organisés en strophes (sonnet), ou bien que l'on peut diviser en strophes (stance de huit vers de onze syllabes) dans lesquelles la stance musicale fonde sa structure sur une basse très semblable ou qui se répète, et où le chant assume la forme d'une variation libre de suivre les inflexions de la déclamation du texte.

L'introduction de ce nouveau type de compositions est sans doute étroitement liée à une certaine cristallisation de la forme des airs, généralement sur un rythme ternaire et tout à fait pauvres en ornements, terminés par des courts refrains instrumentaux, plus chantants, en un certain sens plus "archaïques" dans leur simplicité, et du point de vue du style plus éloignés des madrigaux que les airs de la première série des *Nuove Musiche*.

GIULIANA MONTANARI

traduit de l'italien par

MARIA-LAURA BROSO BARDINET

*Passo'l ciel e le stelle,
Del piacer quest'è'l regno
Ah, mia fortuna non se l'habbia à sdegno.
Questo questo m'accora
Ch'altri cadeo del paradiso ancora.*

Madrigale di Torquato Tasso, composto da nove versi settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a⁷ b¹¹ b¹¹ c⁷ c⁷ d⁷ d¹¹ e⁷ e¹¹

13 [13] SE VOI LAGRIME A PIENO

*Se voi lagrime à pieno
Non mostrate il dolore
Ch'entro racchiud'il seno
A' che versate fore?
Statevi dentro, e soffocat'il core.*

Madrigale anonimo, composto da cinque versi settenari ed endecasillabi.

Rime e schema metrico: a⁷ b⁷ a⁷ b⁷ b¹¹

14 [14] VAGA SU SPIN'ASCOSA

*Vaga su spin'ascosa
É rosa rugiadosa,
Ch'all'alba si diletta
Mossa da fresc'auretta.
Ma più vaga la rosa
Sulla guancia amorosa
Ch'oscura, e discolora
Le guancie dell'Aurora.
Addio ninfa de' fiori,
E ninfa degli odori
Primavera gentile*

*Je passe dans bien de nuages et bien d'orages
Je traverse le ciel et les étoiles,
Celui-ci est le royaume du plaisir
Ah, qu'il ne jalouse pas ma chance
C'est ça, c'est ça qui me rend triste
Que d'autres sont déjà tombés du paradis.*

Madrigal de Torquato Tasso, en neuf vers septénaires et hendécasyllabes.

Rimes et schéma métrique: a⁷ b¹¹ b¹¹ c⁷ c⁷ d⁷ d¹¹ e⁷ e¹¹

LARMES, SI VOUS TOUTE ENTIÈRE

*Larmes, si vous toute entière
Ne montrez pas la douleur
Que le coeur renferme
A quoi bon sortez-vous?
Restez dedans, et étouffez le coeur.*

Madrigal anonyme, en cinq vers septénaires et hendécasyllabes.

Rimes et schéma métrique: a⁷ b⁷ a⁷ b⁷ b¹¹

BELLE SUR UNE ÉPINE CACHÉE

*Belle sur une épine cachée
Est la rose baignée de rosée,
Qui à l'aube s'amuse
Bercée par l'air frais.
Mais encore plus belle est la rose
Sur la joue amoureuse
Qu'obscurcit et fait pâlir
Les joues de l'Aurore.
Adieu, nymphe des fleurs,
Et toi nymphe des parfums
Gentil Printemps*

*Through clouds and tempests I pass
Through the firmaments and stars
To this, the Kingdom of pleasure.
Oh, should He not disdain my fortune!
This, this is my torment
That from Paradise, other souls have fallen.*

Madrigal by Torquato Tasso; composed of nine septisyllabic and hendecasyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a⁷ b¹¹ b¹¹ c⁷ c⁷ d⁷ d¹¹ e⁷ e¹¹

IF YOU, FULLY FLOW OF TEARS

*If you, fully flow of tears
Show not the pain
Imprisoned in my breast
Then why gush out?
Remain within and drown my heart.*

Madrigal, anonymous; composed of five septisyllabic and hendecasyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a⁷ b⁷ a⁷ b⁷ b¹¹

BEAUTY HIDDEN BY THORNS

*Beauty hidden by thorns
Is the dewy rose
That delights at dawn
Ruffled by the morning breeze.
But sublimer yet
Is the rose on a lover's cheek
That fades and obscures
The cheeks of Dawn.
Farewell, nymph of flowers
Nymph of perfumes;
Remain with April*

Caccini remained at the Medici court until his death (1618) and was buried in the church of SS. Annunziata in Florence. *Nuove Musiche e nuova maniera di scriverle*, published in 1614 when the author was in his seventies, was his *opus ultimum*.

By giving his second book of madrigals and airs the title, *Nuove Musiche e nuova maniera di scriverle*, he openly recalled the title of his first (*Nuove Musiche*) and expressed his will to create a unity of substance from the poetics and the intentions of composition: the "nuova maniera" was already expressed in the compositions printed in 1602 as the author himself affirms: "I have decided to publish now some other works of mine. Some of these are written in the same manner, suitable for singing [as they stand], since I have indicated in the voice part tremolos, trills, and other new "affetti" (emotions) not often seen in print, with "passaggi" (passages) that are most appropriate for the voice. The author also talks of "my style of solo singing, which I write out correctly, just as it is sung". Previously it was common practice to create spontaneous *passaggi* (passages) in both vocal and instrumental music, secular and church music. The novelty of *Nuove Musiche* was therefore in the reform of the practice of ornamentation through the precise annotation of embellishments and the express prohibition of personal modifications on the part of the singer.

*Statti pur con aprile,
Che più vaga, e più vera
Mirasi primavera
Su quella fresca rosa
Della guancia amorosa
Ch'oscura, e discolora
Le guance dell'Aurora.*

Canzonetta di Gabriello Chiabrera composta da nove distici di versi settenari.
Rime: aa bb aa cc dd ee ff aa cc

15 [15] LA BELLA MAN VI STRINGO

*La bella man vi stringo
E voi le ciglia per dolor stringete
E mi chiamate ingiusto, et in umano
Come tutto il gioire
Sia mio vostro il martire.
E voi non v'accorgete
Che se questa è la mano
Che tien stretto il cor mio giust'è'l dolore
Perché stringendo lei stringo il mio core.*

Madrigale di Giovanni Battista Guarini, composto da nove versi settenari ed endecasillabi.
Rime e schema metrico: a⁷ b¹¹ c¹¹ d⁷ d⁷ b⁷ c⁷ e¹¹ e¹¹

16 [16a] TUTTO'L DI PIANGO

*Tutto'l di piango, e poi la notte quando
Prendon riposo i miseri mortali,
Trovom'in pianto, e raddoppiars'i mali
Così spendo'l mio tempo lagrimando.*

*Tu peux rester avec ton cher avril,
Car on voit un printemps
Plus beau et plus vrai
Sur cette rose fraîche
De la joue amoureuse
Qu'obscurcit et fait pâlir
Les joues de l'Aurore.*

Chanson de Gabriello Chiabrera, composée de neuf distiques en vers septénaires.
Rimes: aa bb aa cc dd ee ff aa cc

JE SERRE VOTRE BELLE MAIN

*Je serre votre belle main
Et vous fermez vos cils de douleur
En m'appelant injuste et inhumain
Comme si toute la jouissance était la mienne
Et votre le tourment
Et vous ne vous apercevez pas
Que si celle-ci est la main
Qui serre mon coeur, la douleur est bien juste
Car, en la serrant, je serre mon coeur.*

Madrigal de Giovanni Battista Guarini, en neuf vers septénaires et hendécasyllabes.
Rimes et schéma métrique: a⁷ b¹¹ c¹¹ d⁷ d⁷ b⁷ c⁷ e¹¹ e¹¹

TOUTE LA JOURNÉE JE PLEURE

*Toute la journée je pleure, et la nuit lorsque
Les malheureux mortels se reposent,
Je suis en pleurs, et mes malheurs redoublent
Ainsi je passe mon temps en pleurant.*

*Oh gentle spring bloom.
For Spring is mirrored
More sweetly and more truly
In that fresh bloom
On a lover's cheek
That fades and obscures
The cheeks of Dawn.*

Canzonetta by Gabriello Chiabrera; composed of nine couplets of septisyllabic lines.
Rhyme scheme: aa bb aa cc dd ee ff aa cc

I CLASP YOUR DAINTY HAND

*I clasp your dainty hand
And you your lashes tightly close
And call me unjust, inhuman
As though all the delight were mine
And yours all the suffering.
Yet you do not realise
That if this is the hand
That holds close my heart, then my pain is explained
For clasping your hand I squeeze my heart.*

Madrigal by Giovanni Battista Guarini; composed of nine septisyllabic and hendécasyllabic lines.
Rhyme and metre pattern: a⁷ b¹¹ c¹¹ d⁷ d⁷ c⁷ e¹¹ e¹¹

ALL DAY I WEEP

*All day I weep and then the night
When poor mortals take their rest
I am in tears and racked with pain
And so thus weeping I spend my time*

If, in 1601, the author wrote: "it should be noted that "passaggi" have not been conceived because they are necessary to the correct manner of singing, but because, I rather believe, that they provide a certain titillation for the ears of those less expert listeners who do not quite grasp what it is to sing with emotion and even if they could, the passages would undoubtedly be abhorred as there is nothing so contrary to emotion as passages", thus debating the use of ornamentation in relation to the expressive fidelity of the music to the poetic text; the conspicuous presence of diminutions, especially in madrigals, is in open conflict with such a standpoint of principle.

In the preface to the second *Nuove Musiche*, we are witness to a change of perspective which clarifies the expressive purpose of the "passaggi".

Ornamentation is promoted to the more elevated sphere of true composition and assimilated with *elocutio*, that area of eloquence which encompasses the choice of rhetorical and metaphorical figures destined to lend elegance to discourse. By excluding ornamentation from the realm of *actio*, from the *hic et nunc* of execution, it is removed from the sphere of improvisation.

The singer's licence to introduce virtuosic diminutions into vocal compositions became the subject of heated discussion in the first two centuries in the life of melodrama. However, Caccini's clarity and depth of

*In tristo umor vo gli occhi consumando,
E'l cor in doglia, e son fra gli animali
L'ultimo sì che l'amorosi strali
Mi tengon'ad ogn'or di pace in bando.*

*Lasso, che pur da l'un e à l'altro sole,
E da l'un'ombra a l'altra, ò già'l più corso
Di questa morte che si chiama vita.*

*Più l'altrui fallo che'l mio mal mi dole
Ché pietà viva e'l mio fido soccorso,
Vedemi arder nel foco, e non m'aita.*

Sonetto di Francesco Petrarca

DISCO N° 2 : ARIE

[1] [17] TORNA, DEH TORNA

*Torna deh torna pargoletto mio
Torna che senza te son senza core,
Dove t'ascondi ohimè che t'ho fatt'io
Ch'io non ti veggio, e non ti sent'Amore.
Corrim'in braccio omai spargi d'oblio
Questo, che'l cor mi strugg'aspro dolore,
Senti della mia voce il flebil suono
Tra' piantì, e tra' sospir chieder perdono.*

Ottava rima di Ottavio Rinuccini, in versi endecasillabi,
Rimata: a b a b a b c c

[18] e [19] Arie per tenore-basso non incluse in questa registrazione

*D'une humeur triste j'épouse mes yeux,
Et mon coeur dans la douleur, et je suis entre
les animaux
Le dernier, de telle façon que les flèches de l'amour
Me tiennent toujours à l'écart de la paix*

*Hélas, d'un jour à l'autre
Et d'une nuit à l'autre, j'ai déjà passé la plus
grande partie
De cette mort qu'on appelle la vie.*

*Je souffre plus de la faute d'autrui que de mon malheur
Car la vive pitié et mon fidèle secours
Me voient brûler dans le feu et ne m'aident point.*

Sonnet de Francesco Petrarca

DISQUE N° 2 : ARIAS

REVIENS, AH REVIENS

*Reviens, ah reviens mon enfant
Reviens car sans toi j'ai perdu mon coeur,
Où te caches-tu hélas, que t'ai-je fait
Pour ne pas te voir, et ne point t'entendre, Amour.
Viens désormais dans mes bras et répands l'oubli
Sur cette douleur âpre qui brise mon coeur
Écoute le son faible de ma voix
Qui demande pardon dans les pleurs et les soupirs.*

Stance d'Ottavio Rinuccini, en huit vers hendécasyllabes,
rimes: a b a b a b c c

[18] et [19] Arias pour ténor-basse non inclus dans cet enregistrement

*My eyes are bathed in bitter humour
And my heart in pain, amongst beasts
I am the lowest, as those loving shafts
Banish peace from me at every hour.*

*Alas! That from one sunrise to the next
And from one dusk to another, I have already passed
The greater part of this death they call life.*

*More than my anguish, 'tis another's fault that
For active pity, my true aid [pains me
Sees me burn in fire and helps me not.*

Sonnet by Francesco Petrarca

RECORD N° 2 : ARIAS

RETURN, OH RETURN

*Return, oh return my sweet child
Return, for without you I am without my heart.
Where do you hide? Alas - what harm have I done
That I see you not and I feel you not, my love.
Run to my arms and make me forgetful
Of this pain that destroys my heart.
Hear in my plaintive voice
Between my tears and sighs, my begging your
forgiveness.*

Ottava rima by Ottavio Rinuccini; in hendecasyllabic lines.
Rhyme scheme: a b a b a b c c

[18] and [19] Arias for tenor-bass not included in this recording

expression was evident from the start, signalling the change in relationship between composer and singer, the separation of roles which, in later centuries, was developed to extreme limits.

Let us refer to the words of Giulio Caccini himself:

SOME OBSERVATIONS

It is advisable for him who professes to sing alone well, with expression, to know three things. These are: affection, variety of affection, and sprezzatura. Affection, in a singer, is simply [this], that by the power of certain notes and varied stresses, together with modifications of the dynamics, an expression of the words and the [poet's] meaning, projected through the song, acts to move the affections of him who is listening. Variety of affection is that transition from one affection to another, by the same means [mentioned above], the singer being guided by the [changes in the] words and meaning from one moment to another. These must be carefully observed so that, so to speak, the bridegroom and the widower are not clothed alike. "Sprezzatura" is that charm lent to a song by a few "faulty" eighths or sixteenths on various tones, together with those [similar "faults"] made in the tempo. These relieve the song of a certain restrictedness and dryness and make it pleasant, free, and airy, just as in common speech eloquence and variety make pleasant and sweet the matters being spoken of. To the figures [of

2 [20] MENTRE CHE FRA DOGLIE E PENE

*Mentre che fra doglie, e pene
Nutri'l cor spirito di speme
Trass'i di lieti, e contenti
Ne gli affanni, e ne i tormenti
Or di spem' in tutto privo
Di dolor mi pasco, e vivo.*

*Mentre che dolce mia vita
Non ti spiacque darmi aita
Sai ben tu che strali, e foco.
Mi fur sempre festa, e gioco;
Hor non posso, il vo pur dire,
Star nel foco, e non morire.*

*Mentre che cruda, e severa
Pur ti mostri, e vuoi ch'io pera
Mi morrò ne tu potrai
Darmi aita oimè, che fai?
Vorrai tu ch'a si gran torto,
Chi t'adora resti morto?*

*Mentre che tra pace e guerra
Viveran gli amanti in terra
Sia pur fera, e sia crudele
Ti sarò servo fedele
Che se ben tal hor mi doglio
Non per questo à te mi toglio.*

Canzonetta di Ottavio Rinuccini di quattro sestine di versi ottonari.
Rima: a a b b c c

PENDANT QUE DANS LA DOULEUR ET LA PEINE

*Pendant que dans la douleur et la peine
Tu nourris mon coeur, ô Espoir
J'ai passé des jours heureux et enchantés
Malgré mes soucis et mes tourments.
Maintenant, privé de tout espérance
Je m'abreuve de ma douleur, et je vis.*

*Pendant que toi, ma douce vie,
Il ne t'a pas déplu de m'accorder ton aide
Tu sais bien que les flèches et le feu
Ont été pour moi toujours une fête et un jeu;
Maintenant je ne peux pas, et je veux le dire,
Être dans le feu sans en mourir.*

*Pendant que tu m'es cruelle
Et sévère, et que tu veux ma mort.
Je vais mourir et tu ne pourras
Hélas m'aider; qu'est ce que tu fais?
Voudras-tu que sans raison
Celui qui t'adore meure?*

*Alors qu'entre la paix et le guerre
Les amants vivront sur terre
Quoique tu puisse être féroce et cruelle
Je serai ton serviteur fidèle
Car même si maintenant je m'en plains
Ce n'est pas pour autant que je te quitterai.*

Chanson d'Ottavio Rinuccini composée de quatre sixains, en vers octosyllabes.
Rimes: a a b b c c

WHILST BETWEEN AGONIES AND ANGUISH

*Whilst between agonies and anguish
You feed the heart Spirit of Hope
I spent joyful days
In troubles and torments.
But now, deprived of hope
I am consumed by pain, but live.*

*Whilst you, my sweet life
Do not care to give me help
Well you know the fire and darts of love
Were ever pleasure and rejoicing;
Now I wish to tell you I cannot
Stay within the fire, and not expire.*

*Whilst you would show yourself
Cruel and severe, wishing
I would perish - and you could not
Help me, alas. What you do?
Do you truly wish without reason
The death of one who so adores you?*

*Whilst between peace and war
Earthly lovers shall ever live
Even though you are proud and cruel
I shall serve you faithfully,
And although sometimes I should lament
Not for this could I ever leave you.*

Canzonetta by Ottavio Rinuccini; composed of four verses of octosyllabic lines.
Rhyme scheme: a a b b c c

speech] and rhetorical shadings in such eloquence correspond the *passaggi*, *tremolos*, and other such ornaments which can occasionally, here and there, be introduced in any [musical] expression. With knowledge of these things and study of my compositions herein, I believe that he who has a natural bent for singing will perhaps achieve that goal especially desirable in song: to give pleasure.

Caccini thus concisely summarises his aesthetic principles governing the relationship between the poetic and musical texts, which derives its guidelines and structure directly from rhetoric.

Emotion (*affetto*) for Caccini is, therefore, the expression of the words and the verbal content (concept, *concetto*) which in its turn arouses emotions (*affetto*) in the listener and is expressed through the strength of the various notes and accents, and the opportune variation of intensity - forte and piano - of speech. It is the particular pronunciation that expresses passion. The congruency between passion and poetic content permits the achievement of one of the principal goals of eloquent discourse, that of *muovere* - affecting - the listener.

Variation of affection is related to the qualitative choice of emotions to be expressed and their sequence. Affections are implicit in the poetic text and provide its character, they are the result of the poet's thematic and compositive choices, and it is the task

3 [21] NON HA'L CIEL COTANTI LUMI

*Non ha'l Ciel cotanti lumi
Tante still'e mari, e fiumi
Non l'April Gigli, e Viole
Tanti raggi non ha il sole,
Quant'ha doglie, e pen'ogni ora
Cor gentil, che s'innamora.*

*Penar' lungo, e gioir corto
Morir' vivo, e viver' morto
Spem'incerta, e van desire
Merce poca à gran languire
Falsi risi e veri pianti
É la vita degli amanti.*

*Neve al sol, e nebbia al vento
E d'Amor gioia, e contento
Degli affanni, e delle pene
Ahi che'l fin già mai non viene
Giel di morte estingue ardore
Ch'in un alma accende Amore.*

*Ben soll'io che'l morir' solo
Può dar fine al mio gran duolo
Ne di voi già mi dogl'io
Del mio stato acerbo, e rio
Sol' Amor' tiranno accuso
Occhi belli, e voi ne scuso.*

Canzonetta di Ottavio Rinuccini di quattro sestine di versi ottonari.
Rima: a a b b c c

LE CIEL N'A PAS AUTANT D'ÉTOILES

*Le ciel n'a pas autant d'étoiles
La mer et les fleuves n'ont pas autant de gouttes
Avril n'a pas autant de Lys et de Violettes
Le soleil n'a pas autant de rayons,
Que compte de douleurs et de peines à toutes ses heures
Un coeur gentil qui tombe amoureux.*

*Souffrir longtemps, et être heureux si peu
Mourir vivant et vivre étant mort
Espoir incertain et désir inutile
Peu de merci à beaucoup de peine
Des rires faux et des vrais pleurs
Voici la vie des amoureux.*

*Comme neige au soleil ou brouillard dans le vent
Sont les joies et les plaisirs d'Amour
Les soucis et les peines
Ne prennent, hélas, jamais fin.
Le froid de la mort seul peut éteindre l'ardeur
Dont Amour fait brûler une âme.*

*Je sais bien que la mort seule
Peut mettre fin à ma grande douleur
Et je ne me plains pas de vous
À cause de ma dure et âpre souffrance
Mais j'accuse uniquement Amour, ce tyran
Ô beaux yeux, et vous, je vous excuse.*

Chanson d'Ottavio Rinuccini composée de quatre sixains en vers octosyllabes.
Rimes: a a b b c c

THE FIRMAMENT HAS NOT SO MANY STARS

*The firmament has not so many stars,
Nor so many droplets seas or rivers
Neither has April such bounty of lilies or violets
Nor the sun so many rays
As the trials and pain
Of the gentle heart in love.*

*To suffer long, and briefly delight
To live, dying - and die living
Uncertain hope and vain desire
Small mercy for profound despair
False smiles and real tears
Is the lot life casts to lovers.*

*Like snow in the sun, like mist in the wind
Such is love's joy and contentment.
Alas! Of love's agony and apprehensions
There is no such resolving.
Only death's icy grip can extinguish ardour
In that soul inflamed by love.*

*I know well that only death
Will put an end to my great pain.
It is not you of whom I complain
But of my bitter state
And I accuse only the tyrant, perfidious Love
For you are blameless, beauteous eyes.*

Canzonetta by Ottavio Rinuccini; composed of four verses of six octosyllabic lines.
Rhyme scheme: a a b b c c

of the singer to determine these correctly and express them with appropriate means.

Sprezzatura, to which Caccini also refers in the 1601 preface, is now defined as ornamentation of the musical discourse (otherwise too prosaic and elementary) in analogy to that which occurs in spoken discourse through the use of rhetorical figures of speech. Vocal ornamentation is established by the author (thus denying the interpreter's free will) for the importance that its correct use has in the achievement of one of the finest principals of the art of eloquence: *dilettere* - giving pleasure.



The layout of this second *Nuove Musiche* is similar to the first. Fifteen monostrophic madrigals make up the first part and ten strophic airs on popular songs the last. Between these two main sections there are four excerpts with particular characteristics: the sonnet by Francesco Petrarca "Tutto'l di piango", arranged in four stanzas, the ottava rima by Ottavio Rinuccini "Torna, deh torna" and two airs for a tenor voice, not included in this edition, which explore the bass range of extension. "Torna,deh torna", composed as variations in four stanzas based on the Romanesca air, was originally included as Venus's lament in the *Ballo mascherata di ninfe di Senna* a performance based on the text by Ottavio Rinuccini presented to the Medici court in 1611.

4 [22] AMOR CH'ATTENDI

*Amor ch'attendi
Amor che fai
Su, che non prendi
Gli strali omai
Amor vendetta
Amor saetta
Quel cor, ch'altero
Sdegnal tuo impero.*

*O' pompa ò gloria
O' spoglie altere
Nobil vittoria
S'Amor la fere;
Amor ardisci,
Amor ferisci
Amor et odi
Qual havrai lodi!*

*Amor possente
Amor cortese
Dirà la gente
Pur arse, e prese
Quella crudele,
Che di querele
Vaga, e di pianti
Schernia gli amanti.*

*Quel cor superbo
Langue, e sospira
Quel viso acerbo
Pietate spira
Fatti duoi fiumi
Quei' crudi lumi,
Pur versan fore
Pianto d'amore.*

AMOUR QU'ATTENDS-TU

*Amour qu'attends-tu
Amour que fais-tu
Ne prends donc tu pas
Les flèches désormais.
Amour, vengeance
Amour, tire sur
Ce coeur qui, fier,
Dédaigne ton empire.*

*Ô pompe ô gloire
Ô hautes dépouilles
Noble victoire
Si Amour la porte;
Amour, ose
Amour, blesse
Amour, et tu entendras
Les louanges que tu auras!*

*Amour puissant
Amour courtois
Les gens diront
Elle a bien brûlé et en a pris
Cette cruelle
Qui, heureuse
Des plaintes et des pleurs
Se moquait de ses amants.*

*Ce coeur superbe
Se languit maintenant et soupire
Ce visage dur
Montre la pitié
Devenus deux fleuves,
Ces yeux cruels
Maintenant font couler
Les pleurs d'amour.*

LOVE, WHY DO YOU WAIT?

*Love, why do you wait?
Love, what do you do?
Come, take up
Your darts of love again.
Avenge me, Love
Pierce that
Proud breast
That disdains your might.*

*If Love should strike her
What noble victory!
Oh, pomp and glory!
What superb spoils!
Love, burn
Love, wound
Oh listen Love
Such praise you'll hear.*

*The people will say
Powerful Love!
Courtly Love!
Singed and consumed
That cruel lady
Eager to quarrel
Who scorns the tears
Of those who love her.*

*That proud heart
Languishing and sighing.
That haughty face
Inspiring pity.
Those cruel eyes
Made two rivers
Gushing forth
Tears of love.*

The poets are more or less those of the first book; foremost is Ottavio Rinuccini followed by Gabriello Chiabrera and Giovanni Battisti Guarini. Some new items include a Petrarca sonnet and the appearance of new authors such as Tasso and Maria Menadori. The anonymous texts show the influence of the style of Giambattista Guarini and his school.

The musical style is very close to that in the first book, although some aspects indicate the stylistic influence of the contemporary Venetian and Roman school (Frescobaldi, Monteverdi). A freer use of dissonance, the introduction of new cadence formulae, the tendency to longer phrases and greater harmonic complexity (in the madrigals), all contribute to the cleaner delineation of the melody.

The central section of "madrigali in strofe" [strophic madrigals] represents the most significant novelty of this opus. The stylistic discontinuity between airs and madrigals, which in the first book was approached by bringing the character of a large number of the airs closer to that of the madrigals, is resolved here with the introduction of strophically arranged compositions of poetic texts or texts which are strophically divisible (ottava rima), in which the structure of the musical stanza is based on a repeated, or very similar, bass and in which the singing takes the form of variation free to follow the declamatory inflections of the text.

*Se cruda e ria
Nego' mercede
Humile, e pia
Mercede hor chiede
O' face o' strale,
Alta immortale,
Chi fia che scampi
S'il giaccio avvampi.*

*Dall'alto Cielo
Fulmina Giove
L'Arcier di Delo
Saette piove
Ma lo stral d'oro
S'orni d'Alloro,
Che di possanza
Ogni altro avanza.*

Canzonetta attribuita a Ottavio Rinuccini di sei ottave di versi quinari.
Rima a b a b c c d d

5 [23] O PIANTE, O SELVE OMBROSE

*O piante, ò selve ombrose,
O valli, ò rive erbose
Fioriti colli
Fiorite piagge
Erbette molli
Fere selvagge
Fugace, e fresco rio
Pietà del morir mio.*

*Soffrir tanti martiri
Nutrir tanti sospiri
Versare stille
Da gli occhi fore*

*Si autrefois, cruelle et méchante
Elle nia merci
Humble et pieuse
Maintenant elle demande merci
Ô flamme ô flèche
Haute immortelle
Qui pourrait me sauver
Si même la glace prend feu?*

*Du haut du Ciel
Jupiter envoie ses foudres
L'Archer de Délos
Fait pleuvoir ses flèches
Mais la flèche d'or
S'orne de Laurier
Car elle dépasse tout autre
Par sa puissance.*

Chanson attribuée à Ottavio Rinuccini, composée de six huitains en vers quinaires.
Rime: a b a b c c d d

Ô PLANTES, Ô BOIS OMBRAGÉS

*Ô plantes, ô bois ombragés,
Ô vallées, ô rivages herbeux
Collines fleuries
Plaines fleuries
Herbes douces
Fauves sauvages
Ruisseau frais et rapide
Ayez pitié de ma mort.*

*Souffrir autant de tourments
Nourrir autant de soupirs
Verser des larmes
Des yeux*

*If, cruel and disdainful
She denied pity
Now humble and pious
She pleads it.
Oh torch, oh shafts immortal
From on high
There is no escape
When ice bursts into flame.*

*Jove's lightning strikes
From highest heaven,
The Archer of Delos
Rains down his golden darts
All outshone, for her golden tresses
Adorned with laurel
Hold greater power
Than any other.*

Canzonetta attributed to Ottavio Rinuccini; composed of six verses of eight quinary lines.
Rhyme scheme a b a b c c d d

OH TREES, OH SHADY GLADES

*Oh trees, oh shady glades
Oh vales, oh grassy banks
Blooming slopes
Blooming meadows
Soft sward
Fleeting woodland beasts
Fresh river
Show pity for my anguish.*

*Suffering so many agonies
Nurturing so many sighs.
From my eyes
Thousand upon thousand*

The introduction of this new type of composition is undoubtedly closely linked to the relative formal stylisation of the airs, generally in triple rhythm, totally lacking in ornamentation, and ending in brief instrumental refrains. They are more cantable, and in a certain sense, more "archaic" in their simplicity, stylistically more distant from the madrigals, compared to the airs in the first book.

GIULIANA MONTANARI
translated by CAROLINE M.C. HUNTER

*A mille à mille
Più non può'l core
Può solo e vuol morire
Pe'l suo dolor finire.*

*Già vissi nel tormento
E nel dolor contento
E i sospir miei,
E'l pianto amaro
Sparso per lei
Già mi fu caro;
Hor m'è sì aspro, e forte
Ch'io bramo la mia morte.*

*Per Donna ch'è sì bella,
Che ne rassembra stella
Lieto pensai
Quando mercede
Trovar pensai
A la mia fede;
Ma hor ch'io non lo spero
Accuso il mio pensiero.*

*Haver qualche pietade
Credei tanta beltade,
Che non inferno
Ma paradiso
S'io ben discerno
Sembra quel viso,
E'l cor apersi stolto,
A i colpi del bel volto.*

*Crescendo à poco à poco
Venuto è poi quel foco
Che'l dolce sguardo
M'avventò al seno
Sì ch'io tutt'ardo*

*Par milliers et milliers
Le coeur ne le peut plus
Il peut et il veut seulement mourir
Finir pour sa douleur.*

*J'ai déjà vécu content dans le
Tourment et dans la douleur
Et mes soupirs
Et mes pleurs amers
Répandus pour elle
Déjà m'étaient chers;
Maintenant ils sont pour moi si âpres et forts
Que je désire ma propre mort.*

*Pour une Femme si belle
Que seules les étoiles lui ressemblent
J'ai souffert heureux
Lorsque je pensais
Encore trouver pitié
Pour ma fidélité;
Mais maintenant que je n'espère plus
J'accuse mes pensées.*

*J'ai cru qu'une telle beauté
Eprouverait de la pitié
Au point que ce visage
Si je le vois bien
Ne ressemble pas à l'enfer
Mais au paradis,
Et, insensé, j'ai ouvert mon coeur
Aux coups frappés par ce joli visage.*

*Ensuite peu à peu
A grandi le feu
Que ce doux regard
A accroché en mon sein
De telle manière que tout entier je brûle*

*Teardrops pour.
My heart runs dry
And to end its pain
Can only wish to die.*

*I lived in my pain
Content in my torment
And my sighs
And bitter tears
Shed for her
Were dear to me.
But now 'tis so bitter and so strong
I wish only for death.*

*For a Woman so lovely
That resembles a star
I delighted to suffer
Thinking of when
I would find mercy
For my faith.
But now I have no hope
And I accuse my vain thought.*

*I believed such beauty
Had some pity
That not hell
But paradise
Seemed that sweet face
If I understood it well.
Foolishly I open my heart
To the onslaught of that beautiful face.*

*Fanned to a flame
Little by little the embers grow
In my heart
Lit by that sweet glance.
Until I*

Caccini resta alla corte medicea fino alla morte (1618) e viene seppellito in SS. Annunziata in Firenze. *Le Nuove Musiche e nuova maniera di scriverle*, pubblicate nel 1614, quando l'autore aveva ormai 70 anni, costituiscono l'opus ultimum.

Intitolando questo suo secondo libro di madrigali e arie, *Nuove musiche e nuova maniera di scriverle*, in modo da richiamare apertamente il titolo del primo libro (*Nuove Musiche*), egli esprime la volontà di sottolineare una sostanziale unità della poetica e degli intenti compositivi: la "nuova maniera" è propria anche delle composizioni stampate nel 1601, come afferma l'autore stesso:

"Mi sono risoluto à stampar di nuovo quest'altre mie, alcune delle quali sono scritte nell'istessa maniera, che conviene, che siano cantate, havendo segnato sopra la parte, che canta, e trilli, e gruppi, e altri nuovi affetti non più veduti dalle stampe, con passaggi piu propij per la voce"

È ancora l'autore che parla di "questa mia maniera di cantar solo, la quale io scrivo giustamente, come si canta". In precedenza era pratica diffusa l'esecuzione estemporanea dei "passaggi" nella musica vocale e strumentale, profana e sacra. La novità delle *Nuove Musiche* consisterebbe dunque nella riforma della pratica dell'ornamentazione mediante un'accurata scrittura degli abbellimenti e l'espressa proibizione all'esecutore di apportare modificazioni personali.

*Venendo meno
Nè lasso più speranza
Di refrigerio avanza.*

*Così arso, e distrutto
E'n cenerito in tutto
Sospir ne pianto
Più non riserbo,
Che sfoghi alquanto
Mio duol acerbo
Ma forza fia ch'io muoia
S'io voglio uscir di noia.*

*Sperar forse che i nodi
Tu sciolga ove m'annodi
Amor io deggio?
Se nuovi lacci
Hora m'avveggiò,
Che tu procacci
Per che l'Anima mia
In più catene stia.*

*I crini aurati e crespi
Che tu Amore increspi
Son la catena
Ch'in breve spatio
A morte mena
Chi colto vi si trova
Ohimè ch'io'l so per prova.*

*Io l'alma il cor e'l petto
Si forte ne fui stretto
Che mai da poi
Ch'io mi vi strinsi
Ben che m'annoi
Non me ne scinsi
Ma sempre gir m'è forza
Ove il bel crin mi sforza.*

*En m'étiolant
Et, hélas, il n'y a plus d'espoir
De retrouver la fraîcheur.*

*Ainsi brûlé, et détruit
Et tout entier en cendres
Je ne possède plus
Ni les soupirs ni les pleurs
Pour épancher autant que je le peux
Ma douleur amère
Mais je dois forcément mourir
Si je ne veux plus souffrir.*

*Dois-je peut être espérer
Que tu défasses les noeuds
Dans lesquels tu m'emprisonnes, Amour ?
Alors que je vois maintenant
Que tu trouves
Des liens nouveaux
Pour entraver mon Âme
Par des chaînes plus nombreuses.*

*Les crins dorés et bouclés
Que toi, Amour, tu boucles
Sont la chaîne
Qu'en peu de temps
Conduit à la mort
Quiconque s'y laisse surprendre
Hélas, je sais cela pour l'avoir vécu.*

*Mon âme, mon coeur, mon corps
Ont été serrés si fort
Que jamais depuis
Que je m'y suis accroché,
Même si je souffre
Je n'ai pu m'en délivrer
Mais je suis toujours obligé à aller de l'avant
Là où la belle chevelure me force.*

*Wholly consumed by fire
Alas - with no hope remaining
Of cool relief.*

*Thus destroyed, burnt
To ashes wholly reduced
Of tears and sighs
I have no more
With which to release
My bitter pain
To die seems natural
Should I wish to relieve this tedium.*

*Love, must I hope
That perhaps you may release the knots
With which you bind me?
If I see
That you take up
New bonds
In order that my soul will be
Ever more tightly bound.*

*Your curling golden tresses
That you, love, make twine
Are the chains
That fast bring
Toward death
He who is thus ensnared.
Alas! I know for I am he.*

*My heart, my soul, my breast
Were so tightly bound
That now than ever
Despite the languor
I strive not to undo
The ties that bind
But I go forever
Where those glorious tresses lead me.*

Se nel 1601 l'autore scriveva:

"E' d'avvertire, che i passaggi non sono stati ritrovati per ché siano necessarij alla buona maniera di cantare, ma credo io più tosto per una certa titillatione a gli orecchi di quelli, che meno intendono, che cosa sia cantare con affetto, ché, se ciò sapessero indubitatamente i passaggi sarebbero aborriti, non essendo cosa più contraria di loro all'affetto", mettendo in discussione, in ragione della adesione espressiva della musica al testo poetico, l'uso dell'ornamentazione, la presenza cospicua di diminuzioni soprattutto nei madrigali è in aperta contraddizione con tale posizione di principio.

Nella prefazione alle seconde *Nuove Musiche* assistiamo ad un cambiamento di prospettiva, che chiarisce la funzione espressiva dei "passaggi".

L'ornamentazione viene trasferita in una sfera più elevata, quella della composizione vera e propria, ed assimilata alla *elocutio*, quella parte dell'arte dell'eloquenza che si occupa della scelta delle figure retoriche e dei tropi destinati a conferire eleganza al discorso. Negando l'appartenenza dell'ornamentazione al dominio della *actio*, del *hic et nunc* dell'esecuzione, essa viene sottratta all'improvvisazione.

La questione della libertà del cantante di introdurre passaggi virtuosistici nelle composizioni vocali sarà oggetto di animato dibattito nei primi due secoli di vita del melodramma, ma si pone sin dall'inizio con chiarezza e

*Deh vaga chioma ardente
Di mille rai lucente
In te dolcezza
Un di si veggia
Come bellezza
Sempre fiammeggia
Tu lode havrai infinita,
Et io n'havrò la vita.*

Canzonetta di Ottavio Rinuccini composta da undici ottave di versi settenari e quinari.
Rime e schema metrico: a⁷ a⁷ b⁵ c⁵ b⁵ c⁵ d⁷ d⁷

6] [24] TU CH'HAI LE PENNE AMORE

*Tu ch'hai le penne Amore
E sai spiegarle a' volo
Deh muovi ratto un volo
Fin la dov'è'l mio core
E se non sai la via
Co' miei sospir t'invia.*

*Va pur ch'il troverai
Tra'l velo e'l bianco seno,
O' tra'l dolce sereno
De' luminosi rai,
O' tra bei nodi d'oro
Del mio dolce tesoro.*

*Vanne lusinga, e prega
Perché dal bel soggiorno
Faccia il mio cor ritorno,
E s'ei venir pur niega
Rivolto al nostro sole
Digli cotai parole.*

*Ah, belle chevelure ardente
Brillant de mille feux
Qu'on puisse un jour voir
En toi toujours flamboyer
Autant de douceur
Que de beauté
Tu en auras des louanges sans fin
Et moi j'en aurai la vie.*

Chanson d'Ottavio Rinuccini composée de onze huitains en vers septénaires et quinaires.
Rimes et schéma métrique: a⁷ a⁷ b⁵ c⁵ b⁵ c⁵ d⁷ d⁷

AMOUR, TOI QUI AS DES AILES

*Amour, toi qui as des ailes
Et qui sais les déployer en vol
Ah, vole rapidement
Là où est mon cœur
Et si tu ne connais pas le chemin
Je te le montrerai par mes soupirs.*

*Va donc, car tu le trouveras
Entre le voile et la gorge blanche
Ou entre la sereine douceur
De ses yeux lumineux,
Ou entre les noeuds dorés
De mon doux trésor.*

*Vas-y, flatte et prie
Afin que de son beau séjour
Mon cœur s'en retourne
Et s'il ne veut pas venir
Retourne-toi vers notre soleil
En lui disant ces mots.*

*Come! Lovely shining locks
Gleaming with a thousand rays
If one day
In your flaming beauty
Should be seen
Your sweetness
You shall have infinite praise
And I shall have my life.*

Canzonetta by Ottavio Rinuccini; composed of eleven verse of eight septisyllabic and quinary lines
Rhyme and metre pattern: a⁷ a⁷ b⁵ b⁵ c⁵ d⁷ d⁷

LOVE, YOU WHO HAVE WINGS

*Love, you who have wings
And know how to unfold them in flight
Come, speed quickly in your flight
To where there is my heart
And if you do not know the way
My sighs will guide you.*

*Go, for you are sure to find it
Between the gauze and whitest breast
Or in the sweet serenity
Of her shining eyes
Or amongst the golden locks
Of my sweet treasure.*

*Go with flattery and beg
That from its sweet sojourn
My heart will be returned
And if to return it should refuse
Turn to her bright face
And say these words.*

profondità in Caccini, segnando un mutato rapporto tra compositore ed interprete, una separazione di ruoli che verrà, nei secoli successivi, sviluppata e portata a limiti estremi.

Riferiamoci alle le parole stesse di Giulio Caccini:

ALCUNI AVVERTIMENTI

Tre cose principalmente si convengon sapere da chi professa di ben cantar con affetto solo. Ciò sono lo affetto, la varietà di quello, e la sprezzatura. Lo affetto in chi canta altro non è che per la forza di diverse note, e di vari accenti co'l temperamento del piano, e del forte una espressione delle parole, e del concetto, che si prendono à cantare attà à muovere affetto in chi ascolta. La varietà nell'affetto, è quel tra passo, che si fa da uno affetto in un'altro co'medesimi mezzi, secondo che le parole, e'l concetto guidano il cantante successivamente. E questa è da osservarsi minutamente acciocche con la medesima veste (per dir così) uno non togliesse à rappresentare lo sposo, e'l vedovo. La sprezzatura è quella leggiadria la quale si da al canto co'l trascorso di più crome, e simicrome sopra diverse corde co'l quale fatto à tempo, togliendosi al canto una certa terminata angustia, e secchezza, si rende piacevole, licenzioso, e arioso, si come nel parlar comune la eloquenza, e la fecondia rende agevoli, e dolci le cose di cui si favella. Nella quale eloquenza alle figure, e à i colori rettorici assimiglierei, i passaggi, i trilli, e gli altri simili ornamenti, che sparsa-

*Quel tuo fedele amante
Tra lieta amica gente
Vive mesto e dolente,
E col tristo semblante
D'ogni allegrezza spento
Turba l'altrui contento.*

*Di che fra'l canto, e'l riso
Spargo sospir di foco,
Che fra'l diletto e'l gioco
Non mai sereno il viso,
Che d'alma, e di cor privo
Stommi fra morto, e vivo.*

*S'entro alle tepide onde
D'Arno; fra lauro e faggi
Fuggon gli estivi raggi
Io su l'ombrose sponde
O'n su l'ardente arena
Resto carco di pena.*

*Se dal sassoso fondo
Il crin stillante, e molle
ORCHENO, il capo e i stolle
Di preda il sen fecondo
Ove ogni un correr' miro
A pena un guardo io giro.*

*Mentre per piagge, e colli
Seguon fugaci fiere
Le cacciatrici fiere;
Lass'io con gli occhi molli
Hor del cesto, hor del rescio
L'onda piangendo accresco.*

*Non de gli Augei volanti
Miro le prede, e i voli*

*Ton amant fidèle
Parmi des gens heureux et amicaux
Vit, triste et souffrant
Et avec son air chagrin
D'où toute joie est éteinte
Trouble le contentement d'autrui.*

*Dis-lui qu' entre les chants et les rires
Je répands des soupirs ardents,
Qu' entre le plaisir et le jeu
Le visage jamais serein
Sans coeur et sans âme
Je ne suis ni mort ni vivant.*

*Si le long des vagues tièdes
De l'Arno; si entre les lauriers et les hêtres
S'échappe le soleil estival
Moi, sur les rives ombragées
Ou sur le sable ardent
Je reste chargé de peine.*

*Si du fond pierreux
ORCHENO sortait mouillé
Les cheveux ruisselants
Avec une proie en son sein
Et que pour cela je voyais tout le monde courir
Moi, c'est tout juste si je jetterais un regard.*

*Alors que sur les plaines et les collines
Les chasseresses superbes
Poursuivent les fauves en fuite;
Moi, avec les yeux mouillés,
Ici et là
J'augmente les vagues de mes pleurs.*

*Je ne regarde pas les proies
Des oiseaux qui volent, ni leurs vols*

*"Your faithful lover
Lives sadly and in pain
Amongst more joyful people
And with all happiness now spent
And such a sad aspect
The others' joy he does upset."*

*Say that between song and smile
I spread sighs of fire
And that in delight and playing
My face is serene no more
That deprived of my heart and my soul
I am caught between death and life.*

*If summer rays should mingle
With the Arno's tepid ripples
Between the laurel and the beeches
I, on the shady banks
Or on golden sand
Remain crushed with pain.*

*If ORCHENO should draw up
From the stony river bed
With his damp and dripping mane
And with a prey in his womb
If this should happen whilst I turn my gaze
Despite all this, I would care not.*

*Whilst through meadows and over hills
Proud huntresses chase
The fleeting beasts
Alas, with my damp eyes
Now amongst bushes, now in shadows
My tears do but increase the Arno's flow.*

*I do not see the flying eagles
Swooping on their prey*

mente in ogni affetto si possono tal'ora introdurre. Conosciutesi queste cose, crederò con l'osservazione di questi miei componimenti, che chi avrà disposizione al cantare, potrà per avventura sortir quel fine, che si desidera nel canto specialmente, che è il dilettere.

In modo assai sintetico Caccini enuncia qui i principi della sua estetica, che ha per oggetto il rapporto tra testo poetico e musicale, e che deriva le sue regole e la sua struttura direttamente dalla tradizione retorica.

Affetto dunque per Caccini è l'espressione delle parole e del contenuto verbale (concetto), che a sua volta suscita affetto - emozione - in chi ascolta, e che si esprime attraverso la forza delle diverse note e degli accenti, nell'opportuna variazione dell'intensità - forte e piano - dell'eloquio. È la particolare pronuncia ad esprimere la passione. La congruenza tra pronuncia e contenuti del testo poetico consente di raggiungere uno dei principali scopi del parlare eloquente, quello di muovere - commuovere - gli ascoltatori.

La varietà dell'affetto riguarda la scelta qualitativa delle emozioni da esprimere e del loro susseguirsi. Gli affetti sono impliciti nel testo poetico e lo caratterizzano, risultano da una scelta compositiva e tematica del poeta, e l'interprete deve individuarli correttamente ed esprimerli con mezzi consoni.

La sprezzatura, alla quale Caccini

*Sol per che mi consoli
Versar sospiri, e pianti
Ma di ch'io non vorrei
Far noti i dolor' miei.*

*Amor cortese impetra
Ch'a me torni il cor mio
O ch'ella il mandi ond'io
Più non sembri huom di pietra
Nè più con tristo aspetto
Turbi l'altrui diletto.*

*Ma se per mia ventura
Del suo tornar dubbiosa
Mandarlo à me non osa
Amor prometti e giura,
Che suo fu sempre, e sia
Il core e l'alma mia.*

Canzonetta di Ottavio Rinuccini composta da undici sestine di versi settenari.
Rime: a b b a c c

7 [25] AL FONTE AL PRATO

*Al fonte al prato
Al bosco à l'ombra
Al fresco fiato
Ch'il caldo sgombra,
Pastor correte
Ciascun ch'a sete
Ciascun ch'è stanco
Ripos'il fianco.*

*Fugga la noia
Fugga il dolore
Sol riso, e gioia*

*Seul m'est réconfort
De soupirer et pleurer
Mais dis-lui que je ne voudrais pas
Faire remarquer ma douleur.*

*Amour courtois demande-lui
Que mon coeur me revienne
Ou qu'elle me le renvoie pour que
Je ne sois plus ressemblant à un homme de pierre
Et pour que, de mon air triste,
Je ne trouble plus le plaisir d'autrui.*

*Mais si par aventure
Doutant de son retour
Elle n'ose pas me l'envoyer
Amour, promets et jure-moi,
Qu'à elle sont et seront toujours
Mon coeur et mon âme.*

Chanson d'Ottavio Rinuccini composée de onze sixains en vers septénaires.
Rimes: a b b a c c

À LA FONTAINE, DANS LE PRÉ

*À la fontaine, dans le pré
Dans le bois à l'ombre
Au vent frais
Qui enlève la chaleur,
Courez berger
Tous ceux qui ont soif
Tous ceux qui sont las
Qu'ils reposent leur corps.*

*Que l'ennui s'en aille
Que la douleur s'en aille
Seul le rire et la joie*

*All that does console me
Is outpouring tears and sighs
But tell her
Not to heed my pain.*

*Gentle Love, I do implore you
That my heart will turn to me
Or that she will return it
So I will no longer seem a man of stone
And no more shall I, with my sad aspect
Trouble the others' delight.*

*But if in my instance
She does doubt my heart's return
And dares not to send it to me
Then, Love, promise and swear
That her heart was always and shall always be
My heart and soul.*

Canzonetta by Ottavio Rinuccini; composed of eleven verses of six septisyllabic lines.
Rhyme scheme: a b b a c c

TO THE FOUNTAIN IN THE FIELD

*To the fountain in the field
In the shadow, in the grove
To the cool breeze
That dispels the heat
Run shepherds
Each who is thirsty
Each who is tired
And rest yourselves.*

*Escape fatigue
Run from pain
Only laughter and joy*

accenna anche nella prefazione del 1601, viene ora definita come l'ornamentazione del discorso musicale (altrimenti troppo prosaico o elementare) analogamente a quanto accade nel discorso vero e proprio attraverso l'uso delle figure retoriche. L'ornamentazione vocale viene stabilita dall'autore (e sottratta all'arbitrio dell'interprete) in ragione dell'importanza che il suo corretto uso ha per il raggiungimento di uno dei fini principali dell'arte dell'eloquenza: il dilettere.

* * *

Il progetto di queste seconde *Nuove musiche* è analogo a quello delle prime. Quindici madrigali monostrofici ne costituiscono la parte iniziale, e dieci arie strofiche su canzonette quella finale. Tra questi corpi principali si trovano quattro brani con caratteristiche peculiari: il sonetto di Francesco Petrarca "Tutto'l dì piango", musicato in quattro stanze; l'ottava rima di Ottavio Rinuccini "Torna, deh torna" e due arie per tenore, escluse dall'attuale edizione, che esplorano la zona bassa dell'estensione. "Torna, deh torna", composta come variazioni in quattro stanze sul basso dell'aria di *Romanesca*, in origine era inserita come lamento di Venere nel ballo *Mascherata di ninfe di Senna*, uno spettacolo su testo di Ottavio Rinuccini, rappresentato alla corte medicea nel 1611.

I poeti sono per lo più gli stessi del primo libro, in primo luogo Ottavio Rinuccini,

*Sol caro amore
Nosco soggiorni
Ne lieti giorni
Ne s'odan mai
Querele ò lai.*

*Ma dolce canto
Di vaghi uccelli
Pe'l verde manto
De gli arbuscelli
Risuoni sempre
Con nuovi tempore
Mentre ch'à l'onde
Ecco risponde.*

*E mentre aletta
Quanto più puote
La giovinetta
Con rozze note
Il sonno dolce,
Ch'il caldo molce,
E noi pian piano
Con lei cantiamo.*

Canzonetta di Francesco Cini di quattro ottave di versi quinari.
Rime: a b a b c c d d

8 [26] AUR'AMOROSA

*Aur'amorosa
Che dolcemente spiri
Al bel mattin mentre sorge l'aurora,
Deh spir'ogni ora.*

*Portane teco
Dal celeste sereno*

*Seul le très cher amour
Reste avec nous
Pendant les jours heureux
Qu'on n'entende jamais
Des plaintes ou des pleurs.*

*Mais le doux chant
D'oiseaux jolis
Dans le vert habit
Des arbres
Résonne toujours
Avec des rythmes nouveaux
Tandis qu'à la vague.
Répond l'Echo.*

*Et pendant que
Le tendre sommeil
Qui adoucit la chaleur, séduit
Autant qu'il peut
La jeune fille
Par des notes simples,
Nous, tout doucement,
Nous chantons avec elle.*

Chanson de Francesco Cini, composée de quatre huitains en vers quinaires.
Rimes: a b a b c c d d

BRISE AMOUREUSE

*Brise amoureuse
Qui doucement respire
Au beau matin lorsque surgit l'aurore
Ah, puisse-toi toujours respirer.*

*Apporte avec toi
Du ciel serein*

*Only dear love
Shall stay with us here
In these happy days
Quarrels and laments
Are never heard.*

*But that always pulsing
With new rhythms
The sweet song is heard
Of beautiful birds
In the green mantle
Of the bushes
The fountain ripples
And Echo replies.*

*While the maiden
To her full extent
Delights us
With her simple notes
Heat's stupor brings
Sweet slumbers
And we softly, sweetly
Sing along with her.*

Canzonetta by Francesco Cini; composed of four verses of eight quinary lines.
Rhyme scheme: a b a b c c d d

LOVING MORNING BREEZE

*Loving morning breeze
That you exhale sweetly
In dawn's morning awakening
Come, do it every hour.*

*Bring with you
From heaven's celestial blue*

seguito da Gabriello Chiabrera e Giovanni Battista Guarini. Alcune novità sono un sonetto del Petrarca e la comparsa di nuovi autori come il Tasso e Maria Menadori. I testi anonimi mostrano l'influenza dello stile di Giambattista Guarini e della sua scuola.

Lo stile musicale è molto vicino a quello del primo libro, sebbene si possano osservare alcuni aspetti che segnalano l'influenza stilistica della scuola coeva veneziana e romana (Frescobaldi, Monteverdi). Un uso più libero della dissonanza, l'introduzione di nuove formule cadenzali, la tendenza verso frasi più lunghe e di maggiore complessità armonica (nei madrigali), contribuiscono a delineare più nettamente la melodia.

La presenza del corpo centrale di "madrigali in strofe" ci sembra costituire la novità più significativa di quest'opera. La discontinuità stilistica tra aria e madrigale, che nel primo libro era stata affrontata avvicinando il carattere di buona parte delle arie a quello dei madrigali, viene ora risolta con l'introduzione di composizioni su testi poetici organizzati stroficamente (sonetto) o divisibili in strofe (ottava rima), nelle quali la stanza musicale si struttura sulla base di un basso ripetuto o molto somigliante, e il canto prende la forma di una variazione libera di seguire le inflessioni della declamazione del testo.

L'introduzione di questo nuovo tipo di composizioni è senz'altro strettamente connesso alla relativa cristallizzazione formale

*Di perle un vago e rugiadoso nembo
A i fiori in grembo.*

*E teco insieme
Veng'Amor Gioco, e Riso
l'Hore le Gratie, e le dotte sorelle
Venghino anch'elle.*

*Sgombrine omai
L'ardir ch'incenerisce
Il monte e'l piano, e fa ch'al tuo valore
Respiri il core.*

*Aprirne un giorno
Viè più che mai tranquillo
Si ch'ogni spirito tua mercè ravvive
In queste rive.*

Canzonetta anonima di cinque quartine di versi
quinari, settenari ed endecasillabi.
Rima e schema metrico: a⁵ b⁷ c¹¹ c⁵

9 [27] O CHE FELICE GIORNO

*O che felice giorno
O che lieto ritorno,
Ravviva il cor già spento
Quanta dolcezza sento
O mia luce, o mia vita,
O mia gioia infinita.*

*Ecco'l mio ben ritorna,
E queste rive adorna
Eccone lieto il giro
Del bel guardo ch'io miro.*

*Un nuage suave et ruisselant de perles de rosée
Au coeur des fleurs.*

*Et avec toi
Viennent l'Amour, le Jeu, le Rire
Les Heures et les Grâces, et les soeurs savantes
Puissent venir elles-aussi.*

*Enlève désormais
L'ardeur qui brûle
La montagne et la plaine, et fais ainsi qu'à ta grâce
Le coeur respire.*

*Ouvre une journée
Plus tranquille que jamais
Pour que chaque esprit ta grâce avive
Sur ces rives.*

Chanson anonyme composée de cinq quatrains
en vers quinaires, septénaires et hendécasyllabes.
Rimes et schéma métrique: a⁵ b⁷ c¹¹ c⁵

Ô QUEL BEAU JOUR

*Ô quel beau jour
Ô heureux retour
Redonne la vie au coeur qui était éteint
Que de douceur je ressens
Ô ma lumière, ô ma vie
Ô ma joie infinie.*

*Voici mon bien revient,
Et il orne ces rivages
Voici tourner l'heureux
Beau regard que j'admire.*

*Bring pearls from a dewy lovely cloud
And lay them in the laps of flowers.*

*And with you come
Love, Gaiety and Laughter
The Hours, Graces and the Wise Sisters
All come too.*

*Dispel at last
The ardour that turns to ash
The hills and plain, and see that for your grace
The heart does breathe.*

*Open up another day
That is more than ever tranquil
That by your grace each spirit
On these banks revives.*

Canzonetta, anonymous; composed of five verses of four quinary, septisyllabic and hendecasyllabic lines.
Rhyme and metre pattern: a⁵ b⁷ c¹¹ c⁵

OH HAPPY DAY

*Oh happy day
Oh glad return
Reviving the spent heart.
How much sweetness now I feel
My light, my life
My infinite joy.*

*Here is my love returning
Adorning these banks
How I do delight
In regarding her lovely gaze*

delle arie, in generale di ritmo ternario e del tutto carenti di ornamentazione, chiuse da brevi ritornelli strumentali, più cantabili, in certo senso più "arcaiche" nella loro semplicità e stilisticamente più lontane dai madrigali rispetto a quelle delle prime *Nuove Musiche*.

GIULIANA MONTANARI

BIBLIOGRAFIA

ANONIMO

1620-30 *Il Corago ovvero alcune osservazioni per metter bene in scena le composizioni drammatiche*, ed. a cura di Paolo Fabbri e Angelo Pompilio, Firenze, Olschki, 1983

CACCINI Giulio

1601 *Le Nuove Musiche*, Marescotti, Firenze, (rist. SPES, Firenze 1983); ristampa a cura di H. Wiley Hitchcock, Madison, A-R Editions, 1970

H.W. HITCHCOCK

1974 "Caccini's Other 'Nuove Musiche'", *Journal of the American Musicological Society*, XXVII, pp. 438-460

PIRROTTA Nino

1969 *Li due Orfei*, Torino, Eri; rist. Torino, Einaudi, 1975

PIRROTTA Nino

1985 Voce "Monodia", in *Dizionario Enciclopedico Universale della Musica e dei Musicisti*, Torino, UTET

TESTI Flavio

1970 *La musica italiana del Seicento*, Milano, Bramante

*Occhi belli occhi cari
Occhi del sol più chiari.*

*Hor ben prov'io nel petto
Non dolor' ma diletto
Torna la chiara, e bella
Mia rilucente stella
Torna il Sol torna l'aura
Torna chi mi restaura.*

*Dolce hor' mia vita rende
Quel Dio ch'i cori accende
Amor che l'havea tolto
Hor mi rende il bel volto
Il mio cor il mio bene
Il mio conforto, e speme.*

Canzonetta anonima di quattro sestine di versi settenari.

Rime: a a b b c c

¹⁰ [28] DALLA PORTA D'ORIENTE

*Dalla porta d'oriente
Lampeggiando in Ciel usciva
E le nubi coloriva
L'alba candida, e lucente,
E per l'aure rugiadosa
Apria gigli e spargea rose.*

*Quand'al nostr'almo terreno
Distendendo i dolci lampi
Vide aprir su i nostri campi
D'altra luce altro sereno;
E portando altr'alba il giorno
Dileguar la notte intorno.*

*Beaux yeux, yeux très chers
Plus resplendissants que le soleil.*

*Maintenant je ressens bien dans mon coeur
De la joie et pas de douleur
Mon étoile claire
Belle, splendide, revient.
Mon soleil revient, mon air revient
Celle qui me fait revivre.revient.*

*Maintenant me rend la vie douce
Ce dieu qui allume les cœurs
Amour qui me l'avait enlevé
Maintenant me rend le beau visage
Mon coeur, mon bien,
Mon espoir et mon soutien.*

Chanson anonyme composée de quatre sixains en vers septénaires

Rimes: a a b b c c

DE LA PORTE DE L'ORIENT

*De la porte de l'orient
Éclatante dans le Ciel sortait
Et colorait les nuages
L'aube blanche et resplendissante,
Et par les airs humides de rosée
Elle ouvrait les lys et éparpillait les roses.*

*Alors qu'à notre terre féconde
En élargissant les doux éclairs
On vit s'ouvrir sur nos champs
D'une nouvelle lumière un nouveau jour serein
Et en apportant une nouvelle aube le jour
Faisait disparaître la nuit aux alentours.*

*Beautiful eyes, dear eyes
Brighter than the sun.*

*Now I feel in my breast
No longer pain but sheer delight
My shining bright clear star
She does return
The sun returns, the air returns
She who restores me now returns.*

*Now my life is rendered sweet
By that God Love who inflames hearts
And extinguishes them.
My face is transfigured with beauty
Oh my heart, my love
My comfort and hope.*

Canzonetta, anonymous; composed of four verses of six septisyllabic lines.

Rhyme scheme: a a b b c c

FROM THE GATES OF THE ORIENT

*From the gates of the orient
Came radiant clear dawn
Shining in the heavens
And coloured the clouds.
Lilies opened and roses scattered
Before the dewy morning breeze.*

*But then on our beloved land
Was seen appearing on our meadows
Another light, another serenity
Spreading her sweet rays
And bringing another dawn to the day
Dissolving the surrounding light.*

MAURIZIA BARAZZONI

Maurizia Barazzoni, née à Bibbiano (en Emilie), a poursuivi ses études de chant au Conservatoire «Martini» de Bologne dont elle est sortie diplômée à l'unanimité du jury.

Elle s'est ensuite consacrée à la musique vocale ancienne, devenant l'une des interprètes les plus estimées du répertoire baroque italien par ses recherches approfondies sur les sources de la monodie des premières années du 17^e siècle. Elle interprète de nombreux rôles principaux d'opéras ou oratorios de Monteverdi, Peri, Caccini, Stradella, Pasquini, Gabrielli, Hændel, Bach et Mozart. Elle chante également le répertoire de chambre italien du 19^e siècle (Rossini et Bellini). Actuellement, elle enseigne le chant baroque et lyrique à la «Scuola Civica Giuseppe Verdi di Prato» à Florence.

Elle a publié un essai important *La Nouvelle Musique : pratique du chant et portrait du chanteur «moderne»*, qui a paru dans la revue «Musica/Realtà». Elle a gravé deux disques «Baroque romain» et «Airs et madrigaux» (accompagnée par Sandro Volta), que la critique a signalés comme l'un des apports les plus intéressants et originaux à l'interprétation de l'art baroque italien du début du 17^e siècle.

MAURIZIA BARAZZONI

Maurizia Barazzoni was born in Bibbiano (in Emilia) and studied voice at the «Martini Conservatory» in Bologna, obtaining her diploma with full marks.

She has since specialized in early vocal music and become one of its most valued interpreters through her research of the sources of early 17th century Italian monodic style. She performs all the main roles of the operas or oratorios by Monteverdi, Peri, Caccini, Stradella, Pasquini, Gabrielli, Handel, Bach and Mozart. She also sings the 19th century Italian chamber repertoire (Rossini and Bellini). At present she teaches the Italian Baroque vocal repertoire at the «Scuola Civica Giuseppe Verdi di Prato» in Florence.

*Ch'a sgombrar l'oscuro velo
Più soave, e vezzosetta
Una vaga giovinetta
Accendea le rose in cielo:
E di fiamme porporine
Feria l'aure matutine.*

*Era il crine a l'aria sparso;
Onde l'oro apria suo riso:
E la neve del bel viso
Dolce porpora avea sparso:
E su'l collo alabastrino
Biancheggiava il gelsomino.*

*Da le labra innamorate
Muov'Amor con novi strali,
E di perle orientali
Se ne gian l'alme fregiate,
Et ardeva i cor meschini
Dolce foco di rubini.*

*Di due splendide facelle
Tanta fiamma discendea,
Che la terra intorno ardea,
Et ardeva in ciel le stelle:
E se'l sole usciva fuora,
Havrebbe' arso il sole ancora.*

*Dov'il piè con vago giro,
Dove l'occhio amor partia,
Ogni passo un fiore apria,
Ogni sguardo un bel zaffiro:
E s'udia più dolce e lento
Mormorar con l'acqua il vento.*

*L'alba in ciel s'adira, e vede,
Che le toglie il suo splendore*

*Pour faire disparaître le voile obscur
Plus douce et plus gracieuse
Une jolie jeune fille
Allumait des roses dans le ciel:
Et composait l'air du matin
Avec des flammes de pourpre.*

*Ses cheveux s'éparpillaient dans l'air;
L'or ouvrait son rire
Et sur la neige du beau visage
Se répandait une pourpre tendre
Sur son cou d'albâtre
Resplendissait la blancheur du jasmin.*

*Dès lèvres amoureuses
Amour se mouvait avec des nouvelles flèches
Et les âmes s'en allaient ornées
De perles orientales,
Tandis que les malheureux coeurs
Brûlaient d'un doux feu de rubis.*

*De deux feux splendides
Sortait une flamme telle
Que la terre alentour brûlait,
Et brûlaient les étoiles dans le ciel:
Et si le soleil allait sortir
Elle l'aurait brûlé lui aussi.*

*Là où le pied avec une jolie démarche
Là où l'oeil regardait avec amour
Chaque pas ouvrait une fleur,
Chaque regard un beau saphir:
Et on entendait plus doux et plus lent
Murmurant avec l'eau, le vent.*

*L'aube dans le ciel se fâche, et voit
Que cette aube nouvelle d'amour*

*Then to lift the surrounding veil
A lovely maiden
More than dainty, more than gracious
Lighted up heaven's rosy clouds
And with purple flames
Bruised the morning dawn.*

*It was her tresses flowing in the breeze
Where beamed her golden smile
Her snowy white complexion
Brushed with violet shadows
Her alabaster neck
Outshining the white jasmine.*

*From her loving lips
Love flies with new darts
Smitten are souls
By her pearls of the orient
Those poor hearts burn
In the sweet fire of her ruby lips.*

*From two splendid orbs
A multitude of flames pour out
So that all surrounding land is burnt
Burnt too the stars in heaven
And had the sun arisen
It too would have been burnt.*

*Where she laid her dainty feet
At every step a flower bloomed
Wherever she cast her blessed eye
In each glance a sapphire sparkled
And sweeter and more languid
Were made the murmurs of water and wind.*

*Dawn in the heaven becomes enraged
And sees her splendour stolen*

She has published an important essay *New Music : the practice of singing and the portrait of the «modern singer»* which appeared in the magazine «Musica/Realtà» and has made two recordings «Roman Baroque» and «Arias and madrigals» (accompanied by Sandro Volta) which have been hailed by critics as being one of the most interesting and original contributions to the interpretation of Italian baroque art of the beginning of the 17th century.

MAURIZIA BARAZZONI

Maurizia Barazzoni, nata a Bibbiano (Reggio Emilia), ha compiuto gli studi musicali presso il Conservatorio «Martini» di Bologna diplomandosi in canto con il massimo dei voti.

Ha rivolto il proprio interesse alla vocalità antica divenendo una delle più apprezzate ed autorevoli studiose ed interpreti del barocco italiano, grazie alle sue ricerche approfondite sulle fonti della monodia del primo seicento.

Maurizia Barazzoni interpreta numerose parti principali in melodrammi ed oratori di Monteverdi, Peri, Caccini, Stradella, Gabrielli, Hændel, Bach e Mozart. Si dedica inoltre al repertorio cameristico dell'ottocento italiano (Rossini e Bellini). Attualmente insegna il canto barocco e lirico alla «Scuola Civica Giuseppe Verdi di Prato» a Firenze.

Maurizia Barazzoni ha pubblicato un significativo saggio *La nuova Musica : pratica di canto e fisio-nomia del «cantore moderno»* sulla rivista Musica/Realtà.

Ha già inciso due dischi «Barocco Romano» e «Arie e madrigali» (accompagnata da Sandro Volta) che la critica ha salutato come uno dei contributi più interessanti e originali all'interpretazione della musica italiana del primo seicento.

* * *

SANDRO VOLTA

Sandro Volta, né à Savone (Italie), est un élève d'Emilio Pujol.

*Questa nova alba d'amore:
E già volge in dietro il piede;
E stillar d'amaro pianto
Già comincia il roseo manto.*

Canzonetta di Maria Menadori di otto sestine di versi ottonari.

Rime: a b b a c c

11 [29] CON LE LUCI D'UN BEL CIGLIO

*Con le luci d'un bel ciglio
C'è l'ermiglio
Di due guance alme rosate
Con due labbra di rubini,
Con bei crini
Mi combatt'empia beltate.*

*Ad ogni hor mi dona assalto,
O' che in alto
Sproni Febo i suoi destrieri
O ch'in Mar sue fiamme chiuda
Ella cruda
Chiama in campo i miei pensieri.*

*Ah da lei fuggir lontano
Lasso in vano
Il sudor per me s'impiega
Perch'Amor par che l'a'mpiumi
Sì sù i fiumi
E su'l mar le insegna spiega.*

*Hor chi porge alcun'ahita
A mia vita
Se fuggir non ho possanza,
Ch'io contrasti alcun non dica
Tal nemica*

*Lui enlève sa splendeur:
Et déjà elle s'en retourne sur ses pas;
Et le manteau des nuages roses commence
A ruisseler de pleurs amers.*

Chanson de Maria Menadori, composée de huit sixains en vers octosyllabes.

Rimes: a b b a c c

AVEC LES LUMIÈRES D'UN BEAU CIL

*Avec les lumières d'un beau cil
Avec le rouge
De deux gracieuses joues roses
Avec deux lèvres de rubis,
Avec les beaux cheveux
Se bat contre moi cette méchante beauté.*

*Elle me donne l'assaut à toute heure,
Que Phébus
Là haut pousse ses destriers
Ou qu'il renferme ses flammes dans la Mer
Cette cruelle
Défie mes pensées.*

*Ah fuir loin d'elle
Hélas en vain
La sueur se répand pour moi
Car Amour semble lui donner des ailes
Lorsque sur les fleuves
Et sur la mer elle déploie ses étendards.*

*Et maintenant, qui donnera de l'aide
À ma vie
Si je ne peux pas fuir,
Que personne ne dise que je me bats
Une semblable ennemie*

*By this new dawn of love.
She retreats, turn back her foot.
And the red clouds begin
To drop her bitter tears.*

Canzonetta by Maria Menadori; composed of eight verses of six octosyllabic lines.

Rhyme scheme: a b b a c c

WITH THE GLEAM OF BEAUTIFUL LASHES

*With the gleam of beautiful lashes
With the vermilion
Of two beloved and rosy cheeks
With two ruby lips
And with glorious tresses
That wicked beauty overpowers me.*

*I am assaulted at every hour
Whether on high
Phoebus whips up his horses
Or extinguishes his flames in the sea
She, cruelly
Calls my thoughts into battle.*

*Ah! To flee far from her
Alas! In vain!
I sweat and struggle to no avail
For Love has given her feathers
So that up and down rivers
And over seas she spreads her flags.*

*Now who can offer any solace
For I am powerless to escape
From such a foe.
No-one can say I have not struggled
No power exists that gives me hope*

Il est l'un des artistes qui, en Italie, ont redécouvert et valorisé par leurs concerts, disques et activité didactique, la musique de la Renaissance et de l'époque baroque exécutée avec des instruments anciens à cordes pincées.

Egalement guitariste, il enregistre actuellement l'intégrale des quintettes avec guitare de Boccherini (sur un instrument prestigieux de la fin du 18e siècle) avec le Quartetto di Saluzzo.

La critique, qui souligne depuis toujours l'originalité de son inspiration, évoluant constamment grâce à ses recherches continues et doublées d'un sens esthétique raffiné, le considère comme l'un des artistes les plus appréciés de ce domaine musical.

SANDRO VOLTA

Sandro Volta, born in Savona (Italy), was a pupil of Emilio Pujol.

He is among the musicians that in Italy rediscovered and diffused by way of concerts, records and teaching, renaissance and baroque music performed on original plucked instruments.

As a guitarist, he is recording at present Boccherini's complete guitar quintets (on a prestigious instrument of the late 18th century) with the Quartetto di Saluzzo.

The critics, who emphasized the originality of his inspiration, evolving through extensive research characterised by a refined aesthetic sense, consider him as one of the most esteemed artists in this musical field.

SANDRO VOLTA

Sandro Volta, nativo di Savona, è stato allievo d'Emilio Pujol. È uno degli artisti che, in Italia, hanno riscoperto e valorizzato attraverso i loro concerti, dischi e attività didattiche, la musica del rinascimento e dell'epoca barocca eseguita con strumenti antichi a corde pizzicate.

Come chitarrista registra attualmente l'integrale dei quintetti con chitarra di Boccherini (su un prestigioso strumento della fine del settecento) con il

Soverchiar non è possanza.

Canzonetta anonima di quattro sestine di versi quaternari ed ottonari.

Rime e schema metrico: a⁸ a⁴ b⁸ c⁸ c⁴ c⁸

On ne peut pas la vaincre.

Chanson anonyme composée de quatre sixains en vers quaternaires et octosyllabes.

Rimes et schéma métrique: a⁸ a⁴ b⁸ c⁸ c⁴ c⁸

Traduit de l'italien par
MARIA-LAURA BROSO BARDINET

Of overcoming it.

Canzonetta, anonymous; composed of four verses of six quadrisyllabic and octosyllabic lines.

Rhyme and metre pattern: a⁸ a⁴ b⁸ c⁸ c⁴ c⁸

Translated from Italian
CAROLINE M.C. HUNTER